



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 23 - No 5

Janvier 1997



*Église anglicane Holy Trinity-Aubigny, à Lévis, érigée en 1848 selon les plans d'Edward Staveley. Le Révérend Ernest Raymond Roy y fut pasteur pendant plus de vingt ans. Depuis 1968 environ, elle sert de salle de spectacle : L'Anglicane.*  
(Courtoisie Archives nationales du Québec)

## SOMMAIRE

Voeux du président (Bernard Lebeuf) .....	163
Une famille Roy et sa contribution à l'Église anglicane (Andrew R.M. Roy et Guy W.-Richard) .....	165
Quatre petites-filles Fortin-Gagnon / LePicard (Cora Fortin-Houdet) .....	173
Les familles Fraser de Rivière-du-Loup... ou le problème des mariages mixtes (Paul-Henri Hudon) .....	177
Suis-je un descendant de Joseph ou de Joseph-Toussaint Gagné? (Onil Gagné) .....	183
L'Événement de 1897 (Jacques Saintonge) .....	187
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	189
Regard sur les revues (Jean-François Tardif) .....	191
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	193
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	195
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	199
Rencontre mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales .....	200

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

### CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1996-1997

**Président :** Bernard Lebeuf  
**Vice-président :** Paul-É. Gaboury  
**Secrétaire :** Jacques Tardif  
**Trésorier :** Pierre Perron

#### CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,  
Lionel Nadon, Jacqueline S.-Lapierre.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
<b>L'Ancêtre :</b>	Gabriel Brien
<b>Bibliothèque :</b>	René Doucet
<b>Gestion des données informatisées :</b>	Julien Dubé
<b>Service de recherche :</b>	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur :** Gabriel Brien

**Secrétaire :** Raymond Deraspe

#### Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,  
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,  
H.P. Tardif.

#### Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,  
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

## VOEUX DU PRÉSIDENT

« Bonne et heureuse année... et le paradis à la fin de vos jours », ajoutaient nos parents ou nos grands-parents qui nous transmettaient sans doute ces souhaits de génération en génération; en ce début de l'an nouveau, je viens donc perpétuer la tradition!

Cette année, elle sera heureuse avec une santé que je vous souhaite florissante ou meilleure. Ces prochains douze mois seront plus intéressants si on réussit, malgré les difficultés économiques et sociales, à garder une attitude positive face aux gens et aux événements.

Généalogiquement, pour nous, c'est le vœu le plus important, je vous souhaite la patience et la ténacité pour mener à terme les recherches entreprises; et j'espère que vous aurez le temps de nous faire parvenir un petit texte d'une page ou deux pour nous faire part d'une découverte ancestrale intéressante.

Ainsi vous aurez mis en pratique la devise du dernier congrès : en généalogie, l'entraide est sans frontières... Alors faites tout ce qu'il faut pour que mes souhaits deviennent réalité et vous l'obtiendrez... le paradis à la fin de vos jours!

Bernard Lebeuf, président

\* \* \* \* \*

## LE CODE DE DÉONTOLOGIE DU GÉNÉALOGISTE

Dans le but d'assurer une exactitude technique de plus en plus près des faits, et pour répondre à une demande de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération des familles-souches québécoises, nous commencerons à vous présenter le texte du code de déontologie des chercheurs en généalogie.

### 1. L'entraide mutuelle

1.1 Le généalogiste collabore de différentes façons avec ses pairs, avec la société de généalogie dont il est membre, et avec les autres organismes oeuvrant en généalogie ou dans des domaines connexes.

1.2 Le généalogiste partage le fruit de ses recherches en les publiant, ou en déposant une copie de son travail à la bibliothèque d'une société dont il est membre.

1.3 Le généalogiste fait connaître le sujet de ses recherches afin d'éviter la duplication de travaux semblables par plusieurs à l'insu l'un de l'autre.

### 2. La probité intellectuelle

2.1 Le généalogiste ne doit pas déformer, camoufler, minimiser ou exagérer sciemment la

portée des informations recueillies dans le cadre de ses travaux, ni publier d'informations non vérifiées ou qu'il sait fausses.

2.2 Le généalogiste prend soin de ne pas véhiculer d'informations généalogiques erronées, en vérifiant les renseignements recueillis aux sources initiales (état civil, actes notariés, etc.) avant de les diffuser, ou, en cas d'impossibilité, en faisant mention de l'inaccessibilité de la source initiale ou en précisant pour le moins la source d'où il les a lui-même tirées.

2.3 Le généalogiste respecte les droits d'auteur et la propriété intellectuelle sur les travaux manuscrits, publiés ou autrement produits par autrui, en ne s'appropriant pas leur contenu sans l'autorisation de leur auteur, sauf dans les limites prévues dans la loi.

2.4 Le généalogiste rejette le plagiat et indique les sources d'informations consultées dans l'élaboration de son travail, prenant soin de bien identifier les extraits de texte d'un autre auteur, et de mentionner, s'il y a lieu, la collaboration reçue de collègues ou de groupes de travail.

(à suivre)

\* \* \* \* \*

## NOUVELLES PARUTIONS

(Communiqués)

### *Taschereau*

Louis-Alexandre **Taschereau** est premier ministre du Québec de 1920 à 1936.

Au moment où les forces agricoles diminuent, **Taschereau** pressent que le Québec possède un pouvoir industriel. Il préside donc à l'implantation de grandes entreprises, entre autres les chantiers d'avant-Baie-James, les premières grandes papières, l'industrie minière d'Abitibi, d'Alcan, la Banque nationale.

Il lui faut changer la mentalité des Québécois ruraux pour qu'ils acceptent d'obéir à l'autorité « laïque » en même temps qu'il se querelle avec les autorités religieuses pour qu'elles changent leurs idéaux en réformant l'enseignement, l'assistance publique, l'adoption.

Mais, parce que, pour lui, accorder des faveurs politiques ou aider ses parents et ses amis fait partie de son devoir, il fut déprécié par Duplessis à un tel point qu'on oublia qu'il fut tout d'abord un grand et honnête homme.

Ce volume de 400 pages de **Bernard Vigod**, aux éditions du Septentrion sous le n° ISBN 2-89448-069, est en vente partout au prix de 25,00 \$.

\* \* \*

*Les Hurons de Lorette*, publié aux éditions du Septentrion, réunit sous la direction de **Denis Vaugeois** des études inédites de **Denys Delage**, de **Marcel Trudel**, de **Cornélius Jaenen** et d'**Alain Beaulieu**. Ces études récentes sont complétées par des textes rédigés avant l'« Arrêt Sioui », dont ceux de deux sociologues, **Léon Guérin** et **Jean-Charles Falardeau**, et celui du géographe **Christian Morissonneau**.

Plus d'une fois, les Hurons de Lorette sont venus près de l'extinction. Dès 1762, **James Murray**, gouverneur de Québec, évaluait leur nombre à moins de cent personnes. « La tribu

serait aujourd'hui disparue », ajoute-t-il, n'eut été quelques apports extérieurs.

Pourtant les Hurons de Lorette sont toujours là. Plus présents que jamais. Ils ne cessent de provoquer des réactions, de retenir l'attention et d'alimenter les médias.

Ce volume de 348 pages, est en vente sous le n° ISBN 2-89448-070-9 au prix de 27,00 \$.

\* \* \*

*Journal d'un patriote exilé en Australie 1839-1845*, raconte l'exil de **François-Maurice Lepailleur** s'embarquant à bord du *Buffalo* le 26 septembre 1839 en direction de l'Australie, terre d'exil de nos indésirables. Il avait échappé à la potence avec 58 autres condamnés à mort. À son épouse, **Domitilde**, il écrit presque tous les jours pendant son exil de cinq ans, racontant les conditions de voyage, les travaux forcés, les espoirs déçus et les conflits entre exilés. Il se tient au courant de l'actualité en lisant les journaux de Sydney, malgré que ce soit interdit. Il observe la sombre réalité de la vie australienne de l'époque.

C'est en février 1844 que Sa Majesté la reine **Victoria** signe le pardon qui autorise **Lepailleur** à rentrer chez lui avec un groupe de 38 exilés. **Lepailleur** retrouve sa femme à **Châteauguay** le 19 février 1845.

L'auteur, **Georges Aubin**, est professeur de français à Montréal; il s'impose comme spécialiste de l'histoire des Patriotes de 1837-1838.

Ce volume de 414 pages aux éditions du Septentrion, est en vente sous le n° ISBN 2-89448-071-7 au prix de 29,00 \$.

\* \* \* \* \*

# UNE FAMILLE ROY ET SA CONTRIBUTION À L'ÉGLISE ANGLICANE

par Andrew R. M. Roy et Guy W.-Richard

Dans un article intitulé « Une ascendance étonnante »<sup>1</sup> Frederick Griffin écrivait en 1929 :

*Très peu de personnes à Toronto, peu de Canadiens d'ailleurs, ont une ascendance aussi intéressante que celle du Rév. Franklin E. Roy, pasteur anglican, qui fut pendant longtemps secrétaire itinérant de la Commission de dotation et de finance de l'Université Trinity. Quoiqu'il soit pasteur anglican et qu'il habite à Toronto, M. Roy est un Canadien français pure laine, ayant ses racines au Québec parmi celles qui remontent aux premiers habitants du pays et parmi les plus célèbres de cette ancienne province.*

Le co-auteur du présent article, A.R.M. Roy, fait partie de cette lignée qui remonte deux fois vers Abraham Martin dit l'Écossais. Ce dernier, d'origine inconnue, arrive à Québec avec Champlain vers 1619 et en 1621, avec Marguerite Langlois son épouse; il donne naissance au premier enfant non amérindien à naître ici.<sup>2</sup> Maître-pilote, il retourne en France après la prise de Québec par les frères Kirke en 1629 mais revient à Québec en 1633 ou 1634. Du côté paternel, le bisaïeul, Charles Roy, et la bisaïeule, Félicité Simard, sont tous deux de la sixième génération de descendants de deux des filles Martin : par Charles Roy on remonte à Marguerite la fille aînée d'Abraham et par Félicité Simard on remonte à Marie, sa troisième fille.

Une ascendance canadienne-française « pure laine »

Monseigneur Cyprien Tanguay a déjà recensé 36 souches différentes de Roy non apparentées entre elles. Alors que le premier imprimeur de la Reine dans le Haut-Canada était Louis Roy dont le père, François, venait d'Agen (Lot-et-Garonne), Antoine Roy, pour sa part, venait de Sens (Bourgogne) et deviendra la souche des Roy-Desjardins, des Roy-Lauzier, des Roy-Lauzon et des Roy-Voisine.<sup>3</sup>

Il y aurait lieu d'examiner une autre souche de Roy, celle de Pierre, fils de Charles, originaire de Saint-Michel-le-Cloucq, près de Fontenay-le-Comte, diocèse de La Rochelle dans le Poitou. On trouve le nom d'Andrew R. M. Roy à la dixième génération du tableau (page suivante).

## Un milieu catholique

Des liens étroits existent entre cette lignée de Roy et l'Église catholique.

Pierre Roy et Catherine Ducharme eurent, entre autres, une fille Marguerite [Laprairie, 4 juillet 1674; Montréal, 13 décembre 1749] qui « devint religieuse sous le nom de Sœur de la Conception, et fut supérieure à Louisbourg durant des temps bien difficiles. »<sup>4</sup>

Marthe-Marguerite French, de son côté, après le décès de Jacques Roy, épouse, à Saint-Laurent le 4 mai 1733, Jean-Louis Ménard et deviendra la grand-mère de Monseigneur Joseph-Octave Plessis [Montréal, 3 mars 1763; Québec, 4 décembre 1825] qui sera évêque puis archevêque de Québec.<sup>5</sup> Monseigneur Plessis se trouvait donc, par sa mère, cousin germain de Laurent Roy.

Laurent Roy, époux d'Élisabeth Breau, fut très impliqué dans la construction de l'église de L'Acadie. En effet, il est nommé un des premiers syndics le 5 août 1782 puis confirmé dans sa tâche le 10 mars 1783. On le voit faire, avec Joseph Cyr, des quêtes pour acheter des objets nécessaires au culte. Il sera le parrain de la première cloche de L'Acadie. Son corps repose, avec celui de son épouse, dans l'église de L'Acadie, le long de l'allée centrale, du côté de l'épître.<sup>6</sup>

## Une influence biblique

On peut se demander comment une branche de la famille à laquelle Frederick Griffin fait allusion plus haut, soit devenue anglicane et qu'elle ait donné naissance à un bon nombre de mem-

### Lignée ascendante d'Andrew Raymond Mitchell Roy

Charles Roy ou Leroy	Saint-Michel-le-Cloucq	Jeanne Boyer
Pierre Roy ou Leroy (c1638, Montréal, 28 octobre 1721)	Montréal (N.-D.), 12 janvier 1672 Ct Bénigne Basset, 27 décembre 1671	Catherine Ducharme (c1657, Montréal 21 février 1719 fille de Jean et d'Anne Lelièvre de Saint- Benoit, arch. de Paris)
Jacques, tisserand (Laprairie, 23 mai 1688, Saint-Laurent, 8 août 1731)	Montréal (N.-D.), 24 novembre 1711 Ct Michel Lepailleur 24 novembre 1711	Marthe-Marguerite French (Deerfield MA, 22 mars 1695, Montréal, 1 <sup>er</sup> janvier 1762, fille de Thomas et Marguerite Catlin)
Laurent, cultivateur (Saint-Laurent, 7 août 1725, Contrecoeur, 14 octobre 1796)	Montréal (N.-D.), 22 avril 1748 Ct François Simonet, 21 avril 1748	Catherine Cordier (c1729, Contrecoeur, 12 décembre 1795, fille de Gabriel et de Madeleine Lévrard, originaire de Lorraine)
Louis-Laurent, capitaine de milice (Saint-Constant, 4 décembre 1756, L'Acadie, 19 avril 1829)	Laprairie, 11 août 1777	Élisabeth Breau (c1755, L'Acadie, 27 décembre 1825, fille d'Alexis et de Marguerite Barriault)
Charles-Édouard, cultivateur (L'Acadie, 25 septembre 1785, L'Acadie, 26 février 1860)	L'Acadie, 6 février 1809, Ct Edmé Henry, 2 février 1809	Marie-Louise Cartier (L'Acadie, 8 mars 1790, L'Acadie, 5 août 1874, fille de Constant et de Marie-Anne Brosseau qui s'étaient mariés à Laprairie le 8 février 1779)
Charles, cultivateur (L'Acadie, 30 mai 1810, L'Acadie, 13 octobre 1887)	L'Acadie, 12 février 1833 Ct Laurent Archambault, 4 février 1833	Félicité Simard (L'Acadie, 4 décembre 1812, L'Acadie, 23 novembre 1903, fille de Jean-Baptiste et de Marie Lanoue qui s'étaient mariés à L'Acadie le 1 <sup>er</sup> octobre 1804)
Jean Jacques, pasteur (Sabrevois, 9 décembre 1846, Québec, 15 janvier 1939)	Rawdon (Anglican), 29 septembre 1871	Marie-Lydie Rondeau (Sainte-Élisabeth, 31 août 1848, Shigawa- ke, 11 juillet 1909, fille d'Ambroise et de Judith Forest qui s'étaient mariés à Laval- trie le 23 février 1824)
Ernest Raymond, pasteur (Sabrevois, 14 avril 1879 Vancouver, 23 février 1964)	Lennoxville, 28 juin 1916	Mabel Marion Mitchell (Lennoxville, 13 mai 1891, Vancouver, 18 février 1975, fille de Robert et de Mary Mc Laren qui s'étaient mariés à Cookshire le 17 décembre 1872)
Andrew Raymond Mitchell, professeur (Lévis, 12 septembre 1924, )	Saint-Jean-de-Brébeuf (Mégantic) 18 août 1951	Marion Agnès Christie (Saint-Jean-de-Brébeuf, 29 mai 1929, fille d'Andrew et d'Isabella Wård qui s'étaient mariés à Saint-Jean-de-Brébeuf le 9 septembre 1922)

bres du clergé de cette Église. Pour répondre à cette question, il nous faut remonter à l'un des enfants de Laurent et d'Élisabeth Breau, Charles plus précisément. Ce dernier épouse à L'Acadie le 6 février 1809, une des filles du Major Constant Cartier, un officier de la milice britannique.<sup>7</sup> C'est par la suite, qu'un événement sans prétention se produit et change l'orientation religieuse de cette branche de la famille.

Charles Roy et Marie-Louise Cartier demeureraient à L'Acadie, non loin de Saint-Jean d'Iberville. L'importance, au plan militaire, de la rivière Richelieu qui relie Montréal et le lac Champlain, a été reconnue dès le début de l'histoire du Canada. Il n'est donc pas surprenant que, durant la guerre de 1812-1814 entre le Canada et les États-Unis, des soldats anglais sont déployés dans cette région pour repousser toute incursion américaine venant du Sud. Un jour, durant cette période d'hostilités ouvertes ou peu après, deux policiers britanniques furent logés ou demandèrent asile chez Charles et Marie-Louise. On les accueillit avec bienveillance et au moment de leur départ, Marie-Louise refusa l'argent qu'on lui offrit. Un des officiers lui a alors présenté une copie de la Bible en français<sup>8</sup> qu'il avait sur lui et elle l'accepta comme souvenir de leur visite.

On raconte que Charles Roy aimait beaucoup lire la Bible surtout les Proverbes de Salomon, mais comme Marie-Louise voyait cette pratique d'un mauvais œil, elle cacha la Bible. L'aîné de leurs fils, prénommé Charles comme son père, épouse Félicité Simard à L'Acadie le 12 février 1833 mais avant de quitter le foyer familial, Charles prie sa mère de lui remettre la Bible qu'il emporte avec lui. Puis le jeune couple colonisa une terre à Sabrevois sur la rive est de la rivière Richelieu. Ils étaient si pauvres au moment de leurs noces qu'ils n'avaient même pas les moyens de s'acheter des chandelles de suif. Ils durent travailler très fort; le Révérend Franklin E. Roy, fils du Révérend Édouard Roy, a visité leur ferme quand il était jeune garçon et déclara que son grand-père avait enlevé entre deux et trois mille charretées de pierre de ses champs pour les rendre labourables.

Durant le peu de loisir dont il pouvait profiter, Charles lisait et étudiait sa Bible avec intérêt et assiduité et ce, pendant quelques années. Plus il la lisait, plus il devenait convaincu que son contenu ne concordait pas avec ce qu'on lui avait

appris et que les diverses doctrines qu'on lui avait enseignées ne concordaient pas avec les enseignements de la sainte Écriture. Toutes ses réflexions, sans autre influence ou pression externe, l'amènèrent progressivement à forger ses propres croyances.

Il existait dans la région de la Grande-Ligne, et ce depuis 1836, une école où on tentait d'amener les Canadiens français au protestantisme. Cette école, grâce, en particulier, au zèle de deux vaudois, Henriette Odin Feller [Montagny, 22 avril 1800; Grande-Ligne, 29 mars 1868] et (Christ) Louis Roussy [Vevey, 16 août 1811; Grande-Ligne, 3 novembre 1880] connut un certain succès malgré une hostilité manifeste du milieu à son égard.

Charles, de son côté, à mesure qu'il avançait dans ses recherches, découvrit des passages de la sainte Écriture qu'il ne comprenait pas. Il était certes au courant de l'existence de cette école mais préféra se rendre à cheval à Montréal, un trajet de plus de soixante kilomètres, pour consulter un missionnaire francophone, Jean-Emmanuel Tanner [Berne, 1806; Montréal; 15 avril 1891], afin que ce dernier puisse lui en expliquer le sens. Tanner arriva au Canada en août 1841, dirigeait, avec son épouse Olympe Hoerner [Chaux-de-Fonds, 3 octobre 1807; Pointe-aux-Trembles, 4 novembre 1854], une école à Montréal et était responsable de la coordination du travail des missionnaires itinérants de la Bible qui enseignaient à Montréal et au nord de l'île.

### Le passage à l'anglicanisme

Heureusement pour l'Anglicanisme, au moment de choisir une Église où lui et sa famille pourraient s'inscrire, un immigrant des Îles Anglo-Normandes lui remit une copie en français de la liturgie de l'Église anglicane. Il se mit à l'œuvre sans délai à la comparer à la Bible et décida à la fin qu'il ne pourrait pas mieux faire que de se joindre à l'Église anglicane.

Ce choix provoqua une vive douleur à son père. Ce dernier prévint son fils qu'il perdrait sa part de l'héritage familial s'il poursuivait dans cette voie. Sans se laisser intimider par la peur de lourdes pertes matérielles, Charles resta fidèle à ses convictions et en même temps expliqua à son père les motifs qui avaient dicté sa conduite. Finalement son père se laissa fléchir et lui remit, sans aucune condition, sa part de l'héritage.

Charles Roy fut admis dans l'Église anglicane par le très révérend George Jehoshaphat Mountain [Newark, 27 juillet 1789; Québec 6 janvier 1863]<sup>9</sup>, le troisième évêque anglican de Québec, dans l'église de Christeville (Iberville) dimanche, le 26 juillet 1846. La narration de l'événement faite par le très révérend Mountain est très explicite :

*Ici eut lieu un événement complètement nouveau au Canada.... Le Rév. William Thompson, pasteur de la paroisse, m'a présenté le chef d'une famille des environs, conduit après beaucoup de prières sincères et de recherches approfondies à embrasser les tenants de l'Église anglica-*

*ne. Il tenait également à faire une déclaration publique de la foi qui l'avait touché de près...*

*Au début le Saint-Esprit a ouvert ses facultés par un examen attentif de la Bible et par la conversation avec Dieu par l'entremise de l'Écriture Sainte. Il trouva bientôt qu'on ne pouvait pas réconcilier le système qui l'avait formé avec les paroles de ce livre. Étant donné qu'aucune autre doctrine ne lui avait été exposée, il ressemblait beaucoup à l'eunuque qui cherchait l'aide de l'Église<sup>10</sup>...ne sachant même pas quelle piste il devrait suivre. Providentiellement à ce moment-là, un monsieur de l'île Jersey qui demeurait dans le voisinage lui remit la liturgie anglicane en français.<sup>11</sup>*

### Extrait de baptême de Jean-Jacques Roy.

À remarquer l'anglicisation du prénom ainsi que l'orthographe particulière des noms et prénoms.

*John James infant son of Charles Le Roy of the Parish of Christeville County of Rouville district of Montréal and of Phalixton his wife by her maiden name Seymour, was born on the Ninth of December in the year of the Lord One thousand Eight hundred and forty six and was baptised on the thirteenth of the aforesaid year and month by me*  
*Wm Thompson*

[Baptême anglican]

John James, fils de Charles Leroy de la Paroisse de Christeville Comté de Rouville district de Montréal, et de Phalixton de son nom de fille seymore (Simard) est né le neuf décembre de l'an du Seigneur mil huit cent quarante-six et a été baptisé le treize de l'année courante par moi

William Thompson

Parrains  
 John J Brown  
 Jane X Brown

Parent  
 Charles Roy

*Sponsors*  
*John J Brown*  
*Jane X Brown*

*Parent*  
*Charles Roy*

Demeurant toujours dans le petit village de Sabrevois, à plus de douze kilomètres de l'église anglicane la plus proche, et celle-là, bien entendu anglaise<sup>12</sup>, Charles Roy se trouve confronté avec la responsabilité d'élever une famille de déjà six enfants, trois garçons et trois filles. Profondément versé dans la sainte Écriture, il sentait le grand besoin d'une église que ses enfants pourraient fréquenter et où ils pourraient comprendre l'enseignement présenté et être formés dans la foi.

Après la naissance de son fils Jean-Jacques, Charles Roy l'a emmené à Christieville où le Rév. William Thompson [Angleterre 1797; Grosse-Île, 15 juin 1847] l'a baptisé. Donc le grand-père d'Andrew R.M. Roy est le premier des enfants de cette famille qui fut baptisé dans l'Église anglicane. William Thompson écrivit par la suite à l'évêque Mountain pour savoir si ce dernier pouvait envoyer un pasteur à Sabrevois pour assurer un ministère en français auprès de cette famille.

Pour donner suite à cette demande, l'évêque de Québec invita un Suisse, Daniel Gavin [Suisse; 1805, Sabrevois, 18 avril 1855], au Canada pour venir étudier à la faculté de théologie du collège Bishop's à Lennoxville. Il fut consacré au saint ministère, en 1848, par l'évêque Mountain mais lors de son arrivée à Sabrevois il ne trouva ni église ni presbytère; il vécut chez Charles Roy et Félicité Simard pendant quelques mois. Durant cette période, les cérémonies du culte eurent lieu dans une petite école tout près.

Comme il y avait quelques familles anglophones de la région et un accroissement considérable de la famille Roy, madame Amélia Martha Bowman, deuxième épouse du major William Plenderleath Christie [Angleterre, 13 décembre 1780; Blackwood, 4 mai 1845]<sup>13</sup>, fit construire une belle église en pierre grise et un presbytère en brique à Sabrevois en 1848 en souvenir de son époux, le seigneur du district, qui était décédé en Irlande.

Au fur et à mesure que le travail avançait, on sentit le besoin d'un centre de formation rattaché directement à l'Église afin de desservir les jeunes adhérents de langue française. On construisit, aux environs de 1860, un collège dans le village même de Sabrevois. Ce collège a fonctionné pendant dix-neuf ans. En 1879 on dressa des plans pour le déménager à Montréal en vue d'une

construction à plus grande échelle. Au sujet de ce collège, J. de B. écrit dans l'Aurore<sup>14</sup> :

*...Mais c'est surtout à la famille Roy qu'il faut attribuer les succès des premiers jours, à la coopération matérielle de Charles Roy, à l'enseignement dévoué de ses trois fils et de son gendre, le pasteur B.P Lewis, de mémoire bénie. Sans la conversion au protestantisme de cet homme fort, il est probable que le Collège Sabrevois n'aurait pas vu le jour et qu'il ne serait pas maintenu pour donner tant d'ouvriers fidèles et distingués à l'œuvre évangélique au Canada...*

*...Hélas! du Collège Sabrevois il ne reste plus que des gradués qui se font vieux... Comment et pourquoi la grande Église anglicane, si riche et si influente au Canada, a laissé mourir un arbre qui a donné de si beaux fruits, voilà qui tient du mystère.*<sup>15</sup>

#### Les enfants de Charles Roy et de Félicité Simard

Charles Roy et Félicité Simard eurent dix fils et cinq filles. De cette famille, trois garçons, deux gendres et six petits-fils et au moins un arrière-petit-fils sont devenus pasteurs, onze dans l'Église anglicane, le douzième dans l'Église méthodiste. Leur ministère, remarquable à raconter, couvrait le pays d'un océan à l'autre et, en 1929, ces personnes avaient servi dans les ordres sacrés un total de 445 ans.

Le plus vieux de ces trois garçons dans le clergé anglican, le Rév. (Jean-Baptiste) Édouard Roy [23 janvier 1837, 22 mai 1920], épouse à Kildare le 21 octobre 1863 Clémence Rondeau [Sainte-Élisabeth, 10 août 1842; Sabrevois, 6 avril 1875] fille d'Ambroise et de Judith Forrest. Édouard fut directeur du Collège de Sabrevois puis pasteur dans les paroisses de Herring Cove et d'Eastern Passage en Nouvelle-Écosse. Édouard et Clémence sont les parents du Rév. Franklin Édouard Roy [13 octobre 1865] de Toronto auquel on faisait allusion tout au début de cet article.

Le second, le Rév. Jean-Jacques Roy [Christieville, 9 décembre 1846; Québec, 15 janvier 1939] étudia d'abord à l'École Normale où il obtint un premier diplôme, puis enseigna pendant plusieurs années avec succès. Il décida ensuite d'étudier la théologie et après

son ordination, en 1871, prêcha à Montréal, puis à Rawdon et pendant presque trente ans à Sabrevois (1874-1902). Il enseigna également au Collège de Sabrevois et dans ses mémoires il fait état de la pratique médicale dans la région. On n'y trouvait pas de médecin de sorte que Jean-Jacques dut souvent répondre à des demandes de soins ou d'allègements de souffrance. Ses connaissances médicales lui venaient non seulement de ses études personnelles mais également de Daniel Gavin et du frère du premier principal du collège qui était médecin et qui enseigna au collège durant deux ans.

Pour des raisons inconnues, le diocèse anglican de Montréal cessa de subventionner le collège au tournant du siècle et Jean-Jacques passa au diocèse de Québec. On le trouve en 1904 à Sainte-Ursule, en 1907 à Shigawake, en 1909 à Peninsula, en 1910 à Melbourne, et en 1914 à Scotstown. Il finit sa carrière à Shigawake. On le tint partout en haute estime parce qu'il était juste, zélé, et qu'il savait se sacrifier.

Le plus jeune des trois frères, le Rév. Josias Jesse Roy [Sabrevois, 11 mai 1849; Winnipeg, 19 septembre 1931], commença ses études universitaires à McGill, et passa ensuite cinq ans en Europe où il fréquenta l'université de Bonn puis séjourna à Montauban dans le sud de la France et à Paris (Sorbonne) durant le siège de Paris en 1870-1871. Quand il eut terminé ses études, il revint en passant par les Îles Anglo-Normandes où il rencontra son épouse, Noémie Rebecca Le Gallais [Jersey, 19 février 1840; Winnipeg, 8 avril 1929] qu'il épousera le 11 avril 1874.

Revenant au Québec peu après, Jesse Josias fut ordonné diacre à Sabrevois dans l'église où il avait été baptisé. Il fut ordonné prêtre le 5 mai 1878 par l'évêque anglican de Montréal Rév. Ashton Oxenden [Kent 1808; France 1892]. Au début de son ministère, il œuvra durant douze ans pour le diocèse de Québec dont neuf comme missionnaire sur l'Île de Montréal et le reste du temps à Rawdon et à Saint-Hyacinthe. Il fut également secrétaire pour le Colonial and Continental Church Society en Angleterre. À ce moment-là, il obtint aussi une licence du Dr. Tait, archevêque de Canterbury. Durant cette période, il trouva des fonds considérables pour la mission de Sabrevois au Canada, aux États-Unis et en Angleterre.

Mais, c'est dans l'ouest du Canada, plus particulièrement à Winnipeg où pendant trente-trois ans il fut pasteur de l'église Saint-George, qu'il fut le mieux connu. Recevant un salaire initial de 350 \$ par année en 1886, il y demeurera jusqu'en 1918. Homme de niveau académique supérieur et doué de fortes convictions évangéliques, il fut un ardent promoteur de la tempérance. Pendant deux ans, il enseigna le français et l'allemand au Collège Saint-Jean et fut examinateur pour l'Université du Manitoba. Il fut un des premiers artisans et un champion du « Manitoba School Act » en 1890 qui transforma un système d'éducation confessionnel en un système public et séculier.

Une des filles de Charles et de Félicité, (Marie-Louise) Joséphine [Henryville, 25 mai 1840; Saint-Lambert, 25 juillet 1931] épousa le 20 mai 1862, le Rév. Benjamin Papineau Lewis [Sabrevois, 15 janvier 1835; id. 28 mars 1913] dont le ministère s'étendit jusqu'au diocèse de Montréal. En plus d'enseigner au Collège de Sabrevois, il fut en charge de l'église de Sabrevois et d'Iberville. À sa retraite, il vécut à West Shefford et eut, entre autres, le chanoine William P. Lewis [Shefford, 7 décembre 1870, Cleveland (Québec), 18 janvier 1965] qui exerça surtout son ministère dans le diocèse de Québec.

Une autre des filles de Charles et Félicité, Hortense Almida [Sabrevois, 22 juin 1858; Portland OR, 9 octobre 1938] épousera à Sabrevois le 5 mai 1881 Robert Henry C. Devine puis en deuxièmes noces le Rév. James Taylor [Baie James 1850; Portland 1924], missionnaire à Prince-Albert. Ils auront, entre autres, un fils, Oswald [Winnipeg, 5 mars 1878; Portland OR, 17 mars 1942]. Il étudia à Winnipeg et fut ordonné diacre par l'évêque de Saskatchewan en 1902. Il fut ordonné prêtre l'année suivante et exerça son ministère à la Cathédrale Saint-Albert. Puis il servit quatre ans à l'église Trinity à Wallace en Idaho et ensuite comme recteur de l'église Grace Memorial Episcopal à Portland de 1915 à 1942. Une pierre angulaire du Oswald Taylor Memorial Parish House fait état des services qu'il rendit à l'Église et à l'État.

Enfin, une autre des filles de Charles et Félicité, Clorinde [4 octobre 1856; 7 décembre 1935] épousera à Sabrevois le 25 septembre 1888, Henry Olivier Roy [1860-....] fils d'Éloi et de

Flavie Béchard qui s'étaient mariés à L'Acadie le 15 novembre 1834. Cet Éloi, cousin germain du grand-père de Clorinde, était un missionnaire itinérant de la Bible, probablement lié aux Fellers de la Grande-Ligne. Il est la souche de nombreux descendants baptistes et de certains méthodistes dont le docteur Théodore Ernest Roy [Grande-Ligne, 4 novembre 1904; Toronto, 10 mai 1991] qui fut pendant 25 ans directeur du département de bactériologie à l'Hôpital pour enfants et professeur de microbiologie à l'Université de Toronto.

#### **Parmi les descendants de Charles Roy et de Félicité Simard**

Le chanoine Henry LeGallais Roy [Rawdon, 1875; Vancouver, 20 septembre 1953], fils de Jessé Josias et de Noémie LeGallais, fit ses études au séminaire Wycliffe College à Toronto. Il commença son ministère sous le tutorat de son père, et de 1901 à 1905, il œuvra à la Christ Church Cathedral de Vancouver. Par la suite, il travailla dans les terres de Rupert où il effectua du ministère à Emerson et à Boissevain de 1905 à 1913. Durant les douze années suivantes il fut assistant pour le Diocesan General Missionary. Il devait s'occuper de toutes les paroisses et des missions, visiter régulièrement les divers endroits pour effectuer les baptêmes, les mariages et les sépultures. Après la division du diocèse des Terres de Rupert, il travailla à Rapid City et à Neepawa dans le diocèse de Brandon, de 1924 à 1935. Il se retira à Vancouver en 1941. Sur le réseau Internet on mentionne que le chanoine Roy fut président de la Fédération canadienne d'échec de 1941 à 1947, poste occupé plus récemment par Nathan Divinski, mari de l'honorable Kim Campbell.

Plus proche des racines familiales, le père du premier auteur de cet article, le Rév. Ernest Raymond Roy<sup>16</sup>, fils de Jean-Jacques, fut ordonné prêtre le 13 juin 1903. Et on le retrouve successivement à East Angus, à Matapédia (1904), à Shigawake (1906), à Montmorency et au Lac Beauport en 1909 et pendant plus de vingt ans, pasteur de la paroisse de Lévis. Il desservit également des congrégations anglicanes à Saint-Romuald d'Etchemin (New Liverpool) et à Charny. Il fut aussi chanoine de la Cathédrale de la Sainte-Trinité à Québec et en 1905 aumônier de l'évêque anglican Andrew Hunter Dunn [Essex, 16 octobre 1839; en mer 14 novembre 1914]. À la même époque, son cousin, le Rév.

Père Émile Roy [L'Acadie, 11 février 1868; Atlantic City, 8 avril 1919], petit-fils de Charles et de Louise Cartier était chanoine à la Cathédrale catholique de Montréal et devint, en 1911, vicaire général de Mgr Paul Bruchési (1897-1939), l'archevêque catholique de Montréal.

Une fille de Jean-Jacques, Almida Lydie Lucie [Sabrevois, 20 novembre 1877; Ottawa, 25 janvier 1964] épousera à Montréal le 21 novembre 1901, le révérend Edouard Barber Scoggan fils de David et d'Élisabeth Simmons de l'Iowa. Il appartenait à l'Église méthodiste-épiscopale au Michigan.

Le plus jeune des fils de Jean-Jacques, le révérend Philius Rufus [Sabrevois, 6 décembre 1883, Québec, 21 février 1943] travailla comme assistant au Labrador, puis fut ordonné prêtre du clergé anglican le 21 septembre 1908, et fut successivement à Peninsula (1909), à Melbourne (1910), Scotstown (1914), Saint-Pierre dans Limoilou en 1920, puis en 1921 et 1922 à Thetford et à Black Lake. Il revint en 1923 à Saint-Pierre, et tout en assurant à l'occasion le service à Montmorency et au Lac Beauport, il fut pendant plus de vingt ans pasteur de cette église. Une plaque commémorative à sa mémoire, placée dans l'église Saint-Pierre fut déménagée, lors de la démolition de celle-ci en 1990, dans l'église Saint-Michael de Sillery.

Charles Roy est mort à l'âge de soixante-dix-sept ans et Félicité Simard à quatre-vingt-dix. Peu avant sa mort il déclara qu'il y avait « un Roy » dans une chaire de l'Église anglicane dans toutes les provinces du Canada. Il a peut-être exagéré, mais que ses descendants aient exercé une influence profonde au niveau paroissial de l'Église, le « tranchant » du témoignage chrétien, il n'y a aucun doute. Les Roy ont établi un record qui n'a pas d'égal dans l'histoire du protestantisme canadien-français. La seule famille qui s'en approche est celle d'Ambroise Rondeau et de Judith Forest son épouse, mariés à Saint-Paul-de-Joliette le 23 février 1824, qui donna plusieurs de ses enfants à l'œuvre du missionariat itinérant de la Bible et à l'enseignement missionnaire ainsi que six petits-fils et un arrière-petit-fils, au pastorat de l'Église évangélique du Canada.<sup>17</sup>

On peut soutenir également que l'influence des Roy survit et s'épanouit même aujourd'hui dans

la famille! Andrew R. M. Roy et son épouse Marion Agnès Christie, fille du premier maire de Saint-Jean-de-Brébeuf, eurent trois enfants : Ernest Christie à Montréal le 21 mai 1952, Judith Marion au même endroit le 16 janvier 1956 et Gregory Andrew à Lachine le 30 juin 1959. Ce dernier épouse, en la Trinity Church de Sainte-Foy le 18 août 1984, Joan Bignell [Sillery, 25 novembre 1960], fille de Hugh et de Barbara O'Halloran qui s'étaient mariés en la cathédrale Holy Trinity de Québec le 22 novembre 1958. Ils ont actuellement deux enfants : Erika Holland née à Calgary le 30 mars 1993 et Charlie Christopher né au même endroit le 18 juin 1995. Quant à Judith Marion Roy elle épousait, à Slave Lake le 31 août 1985, Paul David Steiestol [2 novembre 1950], Canadien d'origine norvégienne. Ils ont actuellement deux

enfants : Kristi-Anna Sarah née à Edmonton le 15 juillet 1988 et Megan Mathea au même endroit le 8 janvier 1990. Ils demeurent à Fort McMurray en Alberta où ils font partie d'une communauté chrétienne et où ils fréquentent, le dimanche, l'Église anglicane Saint-Thomas. Tout en conservant leur système de valeurs, leurs espoirs et leurs aspirations pour leurs enfants, on est tenté de dire qu'en 1996 le passé est en train de se répéter. Comme Charles et Félicité, il y a cent cinquante ans, ils cherchent le moyen d'assurer à leurs enfants une formation conforme à leurs valeurs et à leurs croyances. C'est peut-être pourquoi il les ont inscrits dans une école catholique où l'enseignement se fait en français. En vérité, comme on dit au Québec, « Plus ça change, plus c'est pareil! »

### Références et bibliographie sommaire

1. Traduction libre de « An Amazing Family Record », *Toronto Star Weekly*, 21 décembre 1929, p. 12.
2. *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume 1, Québec, Presses de l'Université Laval, 1965, p. 506-507.
3. DESJARDINS, Georges. *Antoine Roy dit Desjardins et ses descendants*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1971, 260 p.  
CHÉNARD, Hélène. *Roy-Lauzier, 1635-1984*. s.l.n.d., 215 p. ill.
4. *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. III, Québec, Presses de l'Université Laval, 1974, p. 620-622.
5. *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. VI, Québec, Presses de l'Université Laval, 1987, p. 646 sq.
6. MOREAU, Stanislas Albert. *Histoire de L'Acadie*, Montréal, 1908, 162 p. ill.
7. Frédéric Griffin affirme que le major Constant Cartier est un cousin germain de Georges-Étienne Cartier. Une analyse des arbres généalogiques de ces personnes ne nous a pas permis de souscrire à cette affirmation.
8. Le Rév. Lewis Norman Tucker, directeur du Collège de Sabrevois, lors d'une allocution au National Club de Londres le 5 décembre 1884, précise qu'il s'agit d'une copie en français du Nouveau Testament. Voir également *Rome and the Bible*, Londres, Hadden Best & Co. 1884.
9. *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume IX, Québec, Presses de l'Université Laval, 1977, p. 638.
10. Actes des Apôtres, chap. 8, v. 56 sq.
11. Traduction libre de *A Journal of Visitation in a portion of the Diocese of Quebec by the Lord Bishop of Montreal in 1846*. Coll. Church in the Colonies, n° XVIII. London, Society for the Propagation of the Gospel, 1847, p. 45-46.
12. Lors de la profession de foi de Charles, l'évêque Mountain précise que celle-ci fut faite en français mais que le reste de la cérémonie s'est déroulé en anglais.
13. *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1988, Tome VII, p. 200 sq.
14. « Une famille remarquable » dans *L'Aurore*, journal hebdomadaire, Montréal, 10 janvier 1930, p. 1.
15. Les auteurs du présent article souhaitent que quelqu'un prenne la relève et écrive l'histoire de ce Collège.
16. On trouvera un article du Rév. Ernest Raymond Roy dans *The Québec Diocesan Gazette*, « The Roy Family's Debt to the Bible », 1958, Volume LXV, n° 4, pp. 28-30 et n° 5, pp. 22-23.
17. « Une famille remarquable » dans *L'Aurore*, journal hebdomadaire, Montréal, 10 janvier 1930, p. 1.

\* \* \*

- BOVAY, E.H. *Le Canada et les Suisses, 1604-1974*, Fribourg, Éditions universitaires, 1976, 334 p.
- ROCHER, Marie-Claude et DROUIN, Catherine. « Un autre son de cloche; les protestants francophones au Québec », *Chroniques de l'Amérique française*, Québec, Musée du Séminaire, 1993, 46 p., ill. ISBN 2-980-16214-1
- SYLVAIN, Robert. « Aperçu sur le prosélytisme protestant au Canada français de 1760 à 1860 » dans *Mémoires de la Société royale du Canada*, volume LV, 3e série, juin 1961, p. 65 sq.

\*\*\*\*\*

# QUATRE PETITES-FILLES FORTIN-GAGNON / LEPICARD

par Cora Fortin-Houdet

Ces quatre petites-filles sont descendantes de trois pionniers de la côte de Beaupré venus dès la décennie 1640-1650. L'une d'elles, née du troisième lit **Le Picard - Fortin**, avait nom Marie-Catherine (sera épouse **Véron**) alors que ses trois demi-sœurs, nées du deuxième lit <sup>1</sup> **Le Picard - Gagnon**, s'appelaient : la première, Félicité, la seconde Anne (toutes deux épouses d'**Ailleboust**) et, la troisième, Marie-Anne (épouse **Barbel**).

Il faut ici retenir que la descendante de cette troisième petite-fille **Le Picard - Gagnon** reçut aussi comme prénom Marie-Anne (sera épouse **Fornel**) et que sa belle-mère s'appelait aussi Marie-Anne et qu'elle était la fille de **Julien Fortin** et de **Geneviève Gamache** et aussi troisième épouse de **Jean Le Picard**. Cette Marie-Anne **Fortin** (1666-1702) est celle qui prit soin des six enfants **Le Picard** nés du deuxième mariage de son mari **Jean Le Picard** avec Marie-Madeleine **Gagnon** (1650-1680), fille de **Mathurin Gagnon** et de **Françoise Goudeau**.

Elles sont, toutes quatre, petites-filles du chef de lignée **Pierre Lepicard** (c1610-1676), maître boulanger, fils de **Joachim Le Picard**, avocat, de **Vaucelles** (ar. de **Bayeux**). M<sup>e</sup> **Pierre Lepicard** avait épousé **Renée De Suronne**, le 18 mai 1630, à **Clécy** (**Calvados**). À son arrivée en **Nouvelle-France**, vers 1649, il était accompagné de son unique fils, **Jean**, né à **La Villette** en 1635. Marchand bourgeois de **Québec**, **Jean Le Picard** était, en 1693, l'associé de **Charles Aubert de La Chesnaye**, de **Charles Maccard**, de **François Vienney-Pachot**, de **Jean Gobin** et de **François Hazeur** <sup>2</sup>.

I - Marie-Catherine Le Picard (1691-1719)  
- épouse **Véron**  
- petite-fille de **Julien Fortin**

Dans la maison du couple **Le Picard - Fortin**, leur unique fille, prénommée Marie-Catherine, est née le 5 mai 1691. La demeure de ses parents est sise en face de l'église **Notre-Dame-des-Victoires**, à **Place-Royale**, aujourd'hui, la maison **Dumont - Le Picard**, où on a mis au jour une partie des fondations du magasin construit en 1647 par la **Compagnie des Habitants**. Marie-Catherine va

épouser, à **Ville-Marie**, le 28 mai 1713, **Étienne Véron de Grandmesnil** <sup>3</sup> (1679-1743), capitaine de milice et notaire. Il était le petit-fils de **Jean Véron de Grandmesnil**, l'un des 14 pionniers de **Trois-Rivières** tués par les **Iroquois** le 18 août 1652, et l'époux de **Marguerite Hayet**, demi-sœur de **Pierre-Esprit Radisson**. Cette dernière est devenue, en deuxième noces, en 1653, l'épouse de **Médard Chouart Des Groseilliers** arrivé ici très jeune, peut-être en 1641, après avoir vécu, auparavant, dans la maison d'une de nos Mères de **Tours**, d'après **Mère Marie de l'Incarnation**. Le jeune ménage **Véron - Le Picard** est venu s'installer rue **Notre-Dame**, basse-ville, à **Québec**.

Leur unique fille, Marie-Catherine **Véron de Grandmesnil** (1715-1795), va épouser, le 19 janvier 1738, **Joseph de Fleury D'Eschambault** (1709-1784). Ce dernier était le deuxième fils de **Joseph de Fleury de La Gorgendière** (1676-1755), principal agent de la **Compagnie des Indes occidentales**, fils de **Jacques-Alexis de Fleury Deschambault** et de **Marguerite de Chavigny de Berchereau**, dont il fut l'héritier. **Joseph de Fleury de La Gorgendière** avait épousé **Claire Jolliet** le 11 mai 1702, fille de **Louis Jolliet** (1645-1700) et de **Claire-Françoise Bissot**.

Issue du mariage **Fleury Deschambault - Véron De Grandmesnil**, Marie-Anne-Catherine **Fleury Deschambault** (1740-1818) épousera, à **Montréal** le 7 janvier 1754, **Jacques-Charles Le Moyne** (1724-1755), troisième baron de **Longueuil** et de **Belœil**. Elle n'avait que 14 ans. En secondes noces, elle deviendra l'épouse de **William Grant** (1744-1805) le 11 septembre 1770 (**DBC**-vol. V, 405). C'est leur fille, Marie-Charles-Joseph **Le Moyne** (1756-1841) <sup>4</sup> qui sera la quatrième baronne de **Longueuil**, unique héritière du nom et des armes, dignité et bien du dit défunt messire **Jacques-Charles Le Moyne**, baron de **Longueuil** <sup>5</sup>.

Marie-Charles-Joseph **Le Moyne** (1756-1841) a épousé en l'église **Holy Trinity Church**, à **Québec**, **David Alexander Grant** (1745-1806), neveu de son beau-père **William Grant** et fils de **David Grant**, chef de la branche de **Blairfindie** (en **Écosse**). Le contrat de mariage du 5 mai 1781 (greffe

Berthelot d'Artigny) enregistrait une communauté de biens :

*[...] qui appartiendra entièrement à leur fils aîné, baron de Longueuil, et ainsi de mâle en mâle en légitime mariage, dérogeant pour cet article à la coutume de Paris suivie en ce pays [...]*

ce qui fera passer la baronnie de Longueuil entre des mains anglaises! Leur fille, Marie-Élisabeth Grant (1791-1870) <sup>6</sup> hérita du fief de Belœil. Elle aura vécu le décès de sa mère, la baronne douairière de Longueuil (86 ans), le décès de sa fille Emma, née en 1815, ainsi que celui de sa petite-fille aussi prénommée Emma et née en 1844.

La sœur d'Emma, Wilhelmina Dunding de Montenach (1817-1901) contracta un premier mariage en 1833 avec l'avocat Olivier Perreault de Linière (1805-1870) et en secondes noces épousa (m 1871) Thomas Ryan, *sénateur de la Puissance du Canada*. À sa mort, survenue le 19 février 1901, elle alla rejoindre dans le caveau familial placé dans la crypte de l'église de Longueuil, celle qui fut la quatrième baronne de Longueuil, Marie-Charles-Joseph Le Moynes de Longueuil (1756-1841) et dont Marie-Anne Fortin est la trisaïeule.

II - Trois demi-sœurs de Marie-Catherine Le Picard (1691-1719)

- épouse Véron
- petites-filles de Mathurin Gagnon

Premièrement, deux demi-sœurs de Marie-Catherine Le Picard <sup>8</sup> (l'unique fille du ménage Le Picard - Fortin) nées du second mariage de Jean Le Picard avec Marie-Madeleine Gagnon, soit Félicité <sup>9</sup> et Anne, ont épousé : la première, Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge (m. 19 novembre 1690) et la seconde Jean-Baptiste d'Ailleboust des Muceaux (m. 19 avril 1689), tous deux fils de Charles-Joseph d'Ailleboust des Muceaux et de Catherine Le Gardeur.

Deuxièmement, une troisième demi-sœur, Marie-Anne (1680-1717), dont la naissance coûta la vie à sa mère, Marie-Madeleine Gagnon, en 1680, a épousé, le 26 novembre 1703 à Québec, un veuf, Jacques Barbel (1670-1740), notaire royal, juge sénéchal de la seigneurie de Lauzon et juge

bailli de la seigneurie de Beaupré, marchand et seigneur. Une fille de ce couple Barbel - Le Picard, prénommée aussi Marie-Anne (1704-1793) est devenue le 31 décembre 1723, à Québec, l'épouse du fils cadet et héritier de Jean Fornel (1658-1723), commerçant, administrateur de l'Hôpital Général de Québec, Jean-Louis Fornel (1698-1745), surnommé *le Découvreur*.

Marie-Anne Barbel-Fornel (1704-1793) - femme d'affaires <sup>10</sup>  
- arrière-petite fille Lepicard

Dans l'inventaire des biens Fornel (1723), il y a la maison et le terrain, place Royale. Aujourd'hui aux numéros civiques 5, 7 et 9 de place Royale il s'agit des Maisons Fornel et Barbel. Marie-Anne Barbel-Fornel a acheté l'emplacement de la Maison Fornel des héritiers de Charles Maccard (décédé en 1745) et fait construire en 1754-1755.

Jean-Louis Fornel, époux de l'arrière-petite-fille de Pierre Le Picard, allait devenir l'un des principaux négociants de la ville de Québec. En 1735, il demanda la permission de faire construire à grands frais des voûtes sous la place du Marché (appelée place Royale depuis 1686). Ces voûtes devaient être *recouvertes d'au moins deux pieds de terre pour être en état de supporter la pesanteur des Harnois et artillerie qui pourront passer dessus*. Sa demeure, achetée par son père en 1713 du sieur Louis Rouer d'Artigny <sup>11</sup> (1667-1744) était la reconstruction de la maison de M<sup>e</sup> Louis Rouer de Villeray (1629-1700) venu en 1650 ou 1651. Sa première demeure disparut dans l'incendie de 1682. La deuxième, agrandie par Fornel en 1724, sera éventrée par les pots-à-feu lancés par l'ennemi anglais et finalement incendiée durant le siège de Québec, dans la nuit du 8 au 9 août 1759 <sup>12</sup>.

Fornel avait formé, en 1737, une société avec François Havy et Jean Lefebvre pour l'exploitation de la pêche à la morue et au loup marin sur la côte du Labrador où Louis Bazil, époux de sa cousine maternelle, Charlotte Duroy, avait concession d'un poste de chasse au loup marin, poste encore inexploité, [à la baie des Châteaux]. Puis, en 1741, il reçut la seigneurie Bourg-Louis (arrière-fief de la seigneurie de Neuville). Il ira explorer *la coste des Eskimaux* et enverra au gouverneur un placet intitulé *Relation de la découverte qu'a faite le sieur Louis Fornel, en 1743 de la Baie des Eski-*

maux nommée par les Sauvages Kessessakiou, et qu'il rebaptisa baie Saint-Louis<sup>13</sup> (DBC-vol. III, 240). Ce projet d'expansion alarma le fermier du Domaine du roi, François-Étienne Cugnet et l'intendant Hocquart, qui craignaient qu'un poste à la baie Saint-Louis ne supprime le commerce indien sur ce domaine. Fornel avait appuyé sa demande de concession d'un poste sur les promesses de chasse au loup marin et sur le développement de ce commerce avec les Esquimaux.

Mais celui que l'on connaîtra comme *Fornel le Découvreur* est décédé très tôt, âgé seulement de 47 ans (30 mai 1745). Sa veuve, Marie-Anne Barbel, va continuer ses entreprises. En 1749, elle reçut, enfin, confirmation de la concession à la baie Saint-Louis. Puis, en 1750, elle offrit à l'intendant Bigot de prendre à son compte la régie de la *Ferme de Tadousac* pour la somme de 7000 livres par année. Démonstration est faite, ici, du sens inné des affaires que possédait l'arrière-petite fille de M<sup>e</sup> Pierre Lepicard. Plus encore, elle se lança dans la fabrication de poteries sur sa ferme *La Briquetterie*, située à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, en raison de la pénurie causée par

la guerre. Elle engagea en 1752 le maître-potier Francis Jacquet<sup>14</sup> à qui elle confia la fabrication de plats, d'assiettes, de terrines en poterie finie avec des glaçures de plomb et de cuivre. Lorsqu'en 1765, à sa demande, on procéda à l'inventaire de ses biens, la lecture de ce document de 45 pages, révèle le confort, l'aisance et l'habileté d'une des grandes femmes d'affaires du Régime français. Entre 1765 et 1771, ce fut pour cette vaillante épouse, mère, citoyenne, l'époque au cours de laquelle elle chercha à payer ses dettes et à reconstruire plusieurs de ses propriétés détruites au cours de l'été 1759, lors du siège de Québec. Après consolidation de ses avoirs, les biens de la communauté Fornel furent divisés entre ses héritiers en 1777.

Née le 26 août 1704, décédée le 11 novembre 1793, elle avait mis au monde quatorze enfants dont sept sont parvenus à l'âge adulte. Marie-Anne Barbel avait 89 ans lors de son décès. L'année suivante, 1794, par voie de succession, Marie-Françoise Fornel et son mari, M<sup>e</sup> Alexandre Dumas, ont reçu en héritage<sup>15</sup> les maisons Barbel et Fornel.

## Notes

1. Du premier mariage de Jean Le Picard avec Marie Caron (née en 1639, décédée juin 1660, victime d'une razzia d'Indiens iroquoisés), fille de Robert Caron et Marie Crevet, est née Louise (1659-1717) qui deviendra l'épouse de Louis Gagné (1643-1698), sieur de La Fresnaye (reçut le fief Lafresnaye voisin du fief Gamache, aujourd'hui partie de Cap-Saint-Ignace).
2. Pour un bail de l'exploitation des pêcheries dont le privilège était détenu alors par un bourgeois de Paris, Jean-François Chalmette (DBC-vol. I, 286). Créé en 1652 par Jean de Lauson, la Traite de Tadousac permettait, pour un temps déterminé moyennant un loyer annuel fixe, d'exploiter des pêcheries des deux côtés du fleuve, entre l'Île-aux-Coudres et jusqu'à presque huit kilomètres au-dessus de Sept-Îles.
3. Étienne II Véron de Grandmesnil est né à Trois-Rivières, le 19 décembre 1679. Il a épousé, en premières noces en 1694, Madeleine Hertel. Elle était fille de Joseph-François Hertel et de Marguerite-Joseph Le Thavenet (m. 1664). Son père est le jeune homme de 19 ans que quatre Iroquois en maraude ont emmené captif, en juillet 1661, qui s'est évadé après deux ans et qui fut témoin du martyre de Louis Guilmont et de M<sup>e</sup> Louis Gagné enlevés sur la côte de Beaupré en juin 1661 et dont la Nouvelle-France est, de ce dernier, demeurée sans nouvelles. Hertel est, lui aussi, allé à la baie d'Hudson en 1678. Il reçut ses lettres de noblesse en 1716.
4. Descendant de Charles Lemoyne de Longueuil et de Châteauguay (1626-1685), interprète, procureur du roi à Ville-Marie, anobli en 1668, père de la famille des Longueuil (12 fils et 2 filles). Charles Lemoyne père eut un frère, François, dont le parrain et la marraine furent Jean Petit et Catherine Fleury. Il eut aussi une sœur, Jeanne, qui sera l'épouse de Jacques Le Ber dit Larose, marchand à Ville-Marie.
5. Contrat de mariage, Berthelot d'Artigny, 5 mai 1781.
6. Marie-Élisabeth Grant épousa (m. 1815) Charles-Fortuné Dudding de Montenach (1791-1832), seigneur de Pierre-ville. De ce mariage : un fils, Théodore, et deux filles : Welhelmine (1817-1901) et Emma (1815-1849). Cette dernière épousa (m. 1832) le capitaine Diland Pritchard. Ils ont eu une fille aussi prénommée Emma (1844-1870) qui deviendra l'épouse (m. 1866) du comte de Beaujeu (1847-1886), seigneur de Soulanges (il a, en deuxième mariage, épousé Elmire Aubert de Gaspé).
7. Fortin-Carrier, Jeanne d'Arc. « Marie-Anne Fortin (1666-1702) septième enfant de Julien Fortin et Geneviève Gamache et ses descendants », *L'Ancêtre*, Vol. 2, N° 3, novembre 1975, p. 117-147.
8. Filleule de Nicolas d'Ailleboust de Manthet, né en 1663 à Ville-Marie, lieutenant des troupes, décédé à la baie d'Hudson au cours d'une expédition contre le fort Albany (fort Sainte-Anne) en 1709.

9. Félicité Le Picard a épousé, en premières noces, Noël Leblanc, charpentier de grande expérience, seulement six semaines avant qu'il ne la quitte pour accompagner Pierre Le Moyne d'Iberville lors de son expédition à la baie James, en 1686 (réf. : Caron, abbé Ivanhoe, *Journal du chevalier de Troyes*, (extrait de : *Relation et Journal du voyage du nord par un détachement de cent hommes commendés par le sieur de Troyes en mars 1686*, p. 54-56). Leblanc n'est pas revenu de cette expédition : il s'est noyé en voulant sauter la chute, avec sr d'hyberville, dans le canot duquel il étoit (réf. : note 97, Caron, Ivanhoe, p. 56). C'est à cet endroit qu'a été construit le barrage Couchiching, d'Iroquois Falls, emmagasinant les eaux fournissant l'énergie motrice aux moulins de l'Abitibi Pulp & Paper Company.
10. *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IV, « Marie-Anne Barbel », p. 48-49.
11. Louis Rouer d'Artigny, célibataire, lieutenant particulier de la Prévôté de Québec et seigneur de l'Île Verte, était fils de Catherine Sevestre, née le 9 février 1658 à Québec (fille de Charles Sevestre et de Marie Pichon) qui épousa en 1658 M<sup>e</sup> Louis Rouer (1629-1700), sieur de Villeray, venu en Nouvelle-France en 1650 il succéda à son beau-père, Charles Sevestre, au magasin de la Communauté des Habitants). M<sup>e</sup> Rouer, son père, était fils de Jacques Rouer, valet de chambre de la reine et de Marie Perthuis.
12. Gaumond, Michel. *La maison Fornel*, Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1965, p. 21-33. Et, dans *Les vieux murs témoignent*, Section archéologie, Ministère des Affaires culturelles, Québec (civilisation du Québec), 1978, *La maison Fornel*, p. 73-94. Les fouilles de la maison Fornel ont permis de dégager l'un des plus anciens solages de maison de la ville de Québec (p. 93).
13. DBC-vol. III, *Louis (Jean-Louis) Fornel (Fournel)*, p. 240-241.
14. Il a habité, rue Saint-Louis, dans le Vieux-Québec, ce qui est aujourd'hui la Maison Jacquet, soit le restaurant *Aux Anciens Canadiens*, maison construite vers 1677 pour Pierre Menage, charpentier, agrandie en 1684, restaurée en 1957 par André Robitaille (réf.: Robitaille, André, *Habiter en Nouvelle-France 1534-1648*, MNH inc., 1996, p. 271).
15. Gaumond, Michel, op. cit., *La maison Fornel*, p. 83.

\* \* \* \* \*

### Invitation au congrès de Bourges

Le Québec est officiellement l'hôte d'honneur du 14<sup>e</sup> congrès national de généalogie qui se déroulera à Bourges les 9, 10, 11 mai 1997.

Les objectifs du comité québécois consistent à organiser la participation du Québec à ce congrès par une présence accrue de généalogistes et l'apport de conférenciers qui sauront démontrer le savoir-faire québécois dans ce domaine.

Deux expositions québécoises seront à l'honneur dans le hall d'entrée du centre des congrès. L'ex-

position « La généalogie au Québec » montée par la Société de généalogie des Cantons de l'Est sera commanditée par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. La deuxième intitulée « Le Québec » sera présentée par les services du tourisme de la Délégation générale du Québec à Paris.

On peut obtenir de plus amples informations auprès de M. Marcel Fournier, 208, rue Vendôme, Longueuil, QC, J4L 1C2.  
Tél.: (514) 647-1240 ou (514) 448-7392  
Télec.: (514) 647-1240

### Fourth New England Regional Genealogical Conference

Du 24 au 27 avril 1997, à l'Hôtel Radisson, 100 Berlin Rd., Cromwell, CT, se tiendra une activité regroupant une trentaine d'associations généalogiques de la Nouvelle-Angleterre. De nombreux sujets seront traités, dont la conservation des archives familiales et des photographies, l'in-

formatique (Internet), les liens entre les recensements et les concessions de terres, les différentes sources d'archives. Des excursions à plusieurs bibliothèques seront organisées les 23 et 24 avril. Pour renseignements : Rosalie Godfrey, 56 High St., Ipswich, MA 01938.

\* \* \* \* \*

# LES FAMILLES FRASER DE RIVIÈRE-DU-LOUP... OU LE PROBLÈME DES MARIAGES MIXTES

par Paul-Henri Hudon

Certaines familles anglo-saxonnes établies après la Conquête dans la région de la Côte-du-Sud, entre La Pocatière et L'Isle-Verte, ont apporté une touche d'originalité qui a dû faire rougir les curés et les notaires de l'époque : anticonformisme, marginalité, grande mobilité. Elles devaient mal cadrer avec le modèle bien statique de la famille canadienne. Quelquefois, les mariages n'avaient pas lieu à l'église; d'autres fois le mariage n'était même pas notarié. On hésitait à faire baptiser les enfants. Les inhumations pouvaient avoir lieu hors du cimetière. Le remariage d'une veuve, non officiellement mariée une première fois, posait un autre problème, que l'on référerait à l'évêque.

Quand, de plus, ces familles anglophones étaient soit seigneuriales, soit professionnelles, souvent de religion protestante comme les Smith de La Pocatière et les Fraser de Rivière-du-Loup et de Saint-André... et qu'elles s'unissaient à des Canadiennes françaises, catholiques, ou, qui pis est, à des Indiennes, il se présentait des problèmes : le risque de scandaliser les paisibles et obéissants paroissiens; le danger que ce modèle plus libéral soit contagieux; l'obligation pour le curé de composer, sans faire d'éclat, avec cette situation de fait... etc.

Que pouvait conseiller un curé à son paroissien qui lui apprend que sa fille convole avec un Anglais protestant? Combien de ruptures familiales, de bouderies et de reproches, sans compter les déshéritements, ont pu avoir lieu? Qu'arrive-t-il aux biens laissés en héritage par une épouse non mariée officiellement, c'est-à-dire dont les enfants n'ont pas d'existence légale? Joli problème pour les notaires. Combien de parents ont opposé un refus de consentement à un mariage mixte?

## Malcolm Fraser

### La famille seigneuriale

Malcolm Fraser vit en union libre avec Marie Allaire vers 1760-1761 et ensuite avec Marguerite

Ducros-Laterreur. Nous ne ferons ici qu'énumérer brièvement la généalogie du seigneur Malcolm Fraser. D'autres auteurs ont déjà publié la vie de ce fougueux écossais. Nous les référons à ces auteurs.<sup>1</sup>

Malcolm Fraser (vers 1734-1815), s'associe à Marie Allaire (1739-1822) vers 1760, la fille de François Allaire, journalier, et de Marie-Joseph Moleur, originaires de Beaumont. Malcolm est inhumé à Québec le 14 juin 1815, âgé de quatre-vingt-deux ans. Marie Allaire est inhumée à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup le 19 mars 1822, âgée de quatre-vingt-trois ans (Notaire Augustin Dionne : 14 octobre 1799, transports de créances; Not. Jean-Baptiste Taché : 25 avril 1823, dépôt d'un testament du 29 avril 1806 de Malcolm Fraser).

Malcolm Fraser eut avec Marie Allaire les six enfants suivants :

- Angélique (1761-1842), m. 5 août 1779, John McLoughlin, cultivateur de Saint-Patrice.
- Alexandre (1763-1837), seigneur de Rivière-du-Loup en 1802, m. (1) Angélique Meadow, Indienne (vers 1768-1833); m. (2), Apolline Michaud (1799-1880), vers 1815 (Not. Taché : 23 avril 1822, procuration à John Fraser, en-canteur de Québec).
- Joseph (1765-1844), arpenteur et seigneur de Saint-André en 1810, m. Ann Smith, fille de Lauchlin Smith. (Ct mar. : Not. Augustin Dionne : 3 janvier 1799, Not. Taché : 4 août 1820).
- Simon (1768-....) médecin à Terrebonne, seigneur de Contrecoeur.
- Mathurin (1770-1770).
- Juliana (1777-1847), mariée en 1797 à Patrick Langhan de Montréal.

Malcolm eut d'une seconde union avec Marguerite Ducros dit Laterreur les trois enfants suivants :

- Ann (1792-....), m. J. Bélanger en 1811.
- William (1794-....) médecin et seigneur de La Malbaie, m. Mathilde Duberger, 28 octobre 1817, Montmagny.
- John-Malcolm (1800-....) seigneur de La Malbaie, m. Grace Forsyth. Selon ses biographes, Malcolm aurait eu d'autres enfants nés d'unions non officielles.

**Guillaume (William) Fraser  
(vers 1738- vers 1804)**

Cultivateur, âgé d'environ trente ans, épouse, devant le notaire Saindon, Dorothee Dumont (1737-1792), fille de Simon Guéret dit Dumont et de Claire Boucher le 16 mai 1768 à Kamouraska. Le père, Simon Dumont, est absent au contrat. Le notaire ne précise pas le nom des parents de Guillaume Fraser; de plus le texte omet la formule habituelle que le mariage sera célébré, *devant notre sainte mère l'Église catholique romaine*.

L'époux possède à cette date une terre mesurant quatre arpents par quarante-deux à Rivière-du-Loup. Le 15 juillet 1777, Simon Dumont fera une donation de terre à ses deux filles : Dorothee, mariée à Guillaume Fraser et Louise, mariée à Guillaume Campbell. Je n'ai pas trouvé de descendants de cette première union. Ce Guillaume Fraser aurait été le fils d'un certain Augustin Fraser et de Marie Fraser (voir Tanguay).

Après le décès de Dorothee Dumont, à l'âge de cinquante-sept ans, le 10 janvier 1792 à Saint-André, Guillaume Fraser aurait convolé en secondes noces avec Marie-Louise Allaire (1754-1829) (endroit inconnu). Je n'ai trouvé ni acte ni contrat de mariage. Cette union a pu avoir lieu vers 1793. William Fraser aurait eu alors soixante-cinq ans; et Marie-Louise Allaire, probablement célibataire, avait plus ou moins quarante ans.

Plus tard cette Marie-Louise Allaire, veuve de Guillaume Fraser, épousera le marchand Joseph Paradis à Kamouraska, le 18 juillet 1805. Marie-Louise Allaire convole ensuite en troisièmes noces à Rivière-du-Loup le 12 septembre 1820 avec Isaac Lavoie. Isaac Lavoie demeurera en possession de la grande concession mesurant onze arpents de front par quarante, de l'ancêtre Guillaume Fraser.

Le 25 août 1780 (Not. Saindon), Guillaume Fraser avait vendu à Alexandre McLennan, marchand de Kamouraska, des parts de terre reçues de la succession de son beau-père Simon Dumont, *consistant en trois arpents, huit perches de front par la profondeur...*<sup>2</sup>

Le 6 février 1797 (Not. Cazes),

*il est fait cession et abandon par le sieur Guillaume Fraser et la dame Louise Allaire de Rivière-du-Loup, à Jean-Baptiste Allaire, leur neveu (parents non mentionnés), demeurant depuis longtemps à Rivière-du-Loup d'une terre de deux arpents par quarante-deux avec les bâtiments, ...allant du fleuve à la profondeur; bornée au nord-est à Jean Short; au sud-ouest au ci-devant Jean Gagnon, maintenant Joseph Chassé. Cette terre fut acquise de Malcolm Fraser le 4 janvier 1788, qui l'avait retrait d'entre les mains d'Alexander Grant.*

C'est ce Jean-Baptiste Allaire, et son décès tragique, qui nous ont permis d'identifier cette Marie-Louise Allaire. Le 1<sup>er</sup> mai 1798, au registre de Rivière-Ouelle, on découvre l'inhumation

*du corps d'un homme noyé qui a été trouvé à la grève de Rivière-Ouelle... lequel a été reconnu être le corps de Jean-Baptiste Alain (Allaire), fils de feu François Allaire et Marie Renaud, femme de Joseph Deslauriers, qui demeurait chez Marie-Louise Alain (Allaire), femme de Guillaume Fraser, sa tante, résidant à Rivière-du-Loup, et qui l'a reconnu par ses hardes et une clef qu'il avait dans sa poche, ayant péri dans la goélette du sieur Pascal Sirois dit Duplessis, l'automne dernier.*

Avait aussi péri dans ce naufrage Honorée McLoughlin de Rivière-du-Loup, épouse de Gabriel Gagnon, inhumée à Saint-André le 21 juin 1798 (Not. Cazes : 28 mars 1798).

François Allaire avait épousé Marie-Louise Renaud à Notre-Dame de Québec le 5 août 1766; il est le fils de François et Marie-Joseph Molleur. Il serait donc le frère de Marie et de Marie-Louise Allaire. Voici, selon Tanguay, la

nomenclature de la famille de François Allaire et Joseph Molleur :

- Marie-Louise, b. 25 août 1739. (Elle serait devenue Mme Malcolm Fraser).
- François, b. 23 mars 1741 à Québec; m. Marie-Louise Renaud, 5 août 1766.
- Jean-Baptiste, noyé le 14 novembre 1797 à Grosse-Île.
- François, m. 9 novembre 1790, Charlesbourg, Angélique Deslauriers.
- Marie-Louise, m. 6 septembre 1791, Québec à Joseph Bilodeau.
- Joseph, b. 29 septembre 1744.
- Charlotte, b. 12 septembre 1746.
- Marie-Louise, b. 11 novembre 1749. (Elle serait devenue Mme William Fraser).

Pascal Sirois-Duplessis (1762-1797), député élu en 1796, cultivateur et marchand de Saint-André, fils de Pierre Sirois et Marie-Anne Michaud avait épousé à Saint-Roch le 18 juillet 1786, Marie-Joseph Pelletier, fille de Jacques Pelletier et Marie-Anne Roy. Il est décédé au cours d'un naufrage à Grosse-Île, le 14 novembre 1797, âgé de trente-cinq ans, trois mois. Il fut remplacé au parlement par Pascal Taché, seigneur de Kamouraska.

Le 29 mars 1798 (Not. Cazes), dans un premier testament, Guillaume Fraser manifeste l'intention que son corps soit

*inhumé dans un terrain de vingt pieds carrés sur les six arpents de terre désignés, avec une balustrade... clôture, avec portes, etc...*

Puis le 1<sup>er</sup> janvier 1803 (Not. Duberger), William (Guillaume) Fraser et Marie-Louise Allaire, son épouse, font un second testament : *elle veut que cent une messes basses soient célébrées pour le repos de son âme; elle lègue à William Fraser ses biens et le nomme légataire universel.*

William Fraser, cultivateur de Saint-Patrice, recommande *en bon chrétien* son âme à Dieu; il lègue le résidu de ses biens à Marie-Louise Allaire et la nomme légataire universelle et exécutrice testamentaire. De plus, il réitère le désir que son corps soit inhumé *sur un terrain de vingt pieds carrés sur la terre qu'il occupe présentement, etc...*

Le 23 avril 1798, au greffe du notaire Cazes, nous trouvons le dépôt d'une concession de terre accordée par Malcolm Fraser, seigneur de Rivière-du-Loup à William Fraser le 1<sup>er</sup> septembre 1772, *concession de onze arpents par la profondeur bornée au nord-est à la terre de Louis Michaud; au sud-ouest à Ignace Bélanger.* Guillaume Fraser demeure à l'est du terrain où fut érigée la première chapelle de Rivière-du-Loup. Il s'agit du lot N<sup>o</sup> 5, titre 199, du papier-terrier de Rivière-du-Loup, tel que dressé en 1825 par Jean-Baptiste Taché. À cette date, ce lot mesurant onze arpents de front par quarante-deux appartient à Isaac Lavoie.

Selon un acte du notaire Dionne, le 20 juillet 1798, cette terre de Guillaume Fraser voisinait un lot appartenant à la société Lymburner & Crawford au sud-ouest. (Not. Jacques Voyer : 5 février 1807, N<sup>o</sup> : 1946, Inventaire de la succession de William Fraser).

#### Jean Fraser (vers 1782)

Il épouse dans l'église catholique de Kamouraska le 10 février 1777, Josette Dumont, fille de Pierre Dumont et de défunte Josette Obé (Not. Aubert). Ce Jean Fraser serait le fils de Guillaume Fraser et Jeanne Saphan, originaire de Kearnarkyle, Écosse. Il est cultivateur à Rivière-du-Loup. Ce mariage fut célébré suite à *une permission spéciale de Mgr. l'évêque de Québec.*

Lors de la signature du contrat de mariage (Not. Saindon : 8 février 1777), Josette Dumont est dite fille de Pierre et de Madeleine Morel de la Durantaye (?). Les parents du marié ne sont pas mentionnés au contrat, mais *Guillaume Fraser et Guillaume Campbell, ses parents et amis* signent comme témoins. Ils auront trois enfants, dont Théotiste, baptisée à Kamouraska le 18 octobre 1780; Pierre, et Jean-Baptiste, qui épousera le 5 mai 1823 à Rivière-du-Loup, Madeleine Lévesque.

Une certaine Josephte Guéret-Dumont, fille de Pierre et de feu Marie Obé (Aubert ?), épouse à Kamouraska, Jean Gagnon, fils de Jean-François Gagnon et de Marie-Andrée Pelletier de Rivière-Ouelle le 19 octobre 1778. Et une autre Marie-Josephte Dumont, fille de Pierre et Louise Morel, épouse le 22 septembre 1783, Alexandre Charest à Kamouraska.

Quelques-uns de ces actes de mariage doivent comporter des erreurs du curé, car la véritable Josette Dumont-Guéret, veuve de Jean Fraser, épouse le 3 février 1783, Barthélémi Charest, fils de Jacques Charest et de Marie Ruest à Kamouraska. Je n'ai trouvé ni décès, ni inventaire de communauté chez ces Fraser, sauf une requête le 10 avril 1783 (Not. Colin) appelée *Requête pour les mineurs de Jean Fraiser* ; cette requête aux juges de Québec est faite par Barthélémi Charest,

*au nom et comme ayant épousé Josette Dumont veuve de Jean Fraser, dans la communauté desquels il y a trois enfants mineurs, demandant de faire procéder à l'élection d'un tuteur...*

Leur fils, Pierre Fraser, épousera Françoise Hudon, fille de Pierre et de Marie Valentin le 1<sup>er</sup> février 1803. Ils habiteront à l'Isle-Verte.

#### Simon Fraser

Navigateur et cultivateur de Rivière-du-Loup, il épouse Marie-Madeleine Mignier-Lagacé vers 1785-1790. Je n'ai trouvé ni acte de mariage, ni contrat de mariage de ce couple. Lorsque Christine, leur fille mineure, épouse à Saint-André le 14 janvier 1805, le laboureur Jacques Collin, *Simon Fraser est (dit) absent depuis 5 ans*. C'est John McLaughlin qui tient lieu de père. Ce couple fait baptiser :

- Simon Fraser, b. 18 janvier 1794 à Saint-André, fils de Simon et Madeleine Lagacé mariés ensemble dit le registre.
- Joseph Fraser, b. 7 janvier 1795 à Saint-André; m. 23 août 1824, Apolline Marchand, Kamouraska.
- Pierre-Colombe Fraser, b. 29 juin 1799 à Saint-André.
- Christine Fraser, fille mineure de Simon et Madeleine Mignier-Lagacé, m. 14 janvier 1805, Jacques Collin, Saint-André.

#### Pierre Fraser (vers 1761-1821)

L'histoire de Peter Fraser de l'Isle Verte présente des zones d'ombre. La tradition orale veut

*qu'il ait été écossais d'origine et le premier homme qui habita l'Île Verte. Il s'y serait installé vers 1764, alors qu'il était âgé de vingt-cinq ans. Issu d'une famille noble, il vint au Canada à titre d'officier, sous le*

*commandant anglais Wolfe. Il aurait reçu l'Île Verte en récompense de ses exploits militaires. Il serait décédé à l'âge de soixante et quinze ans en 1814 dans sa demeure et fut inhumé sur l'île...*

selon une note datée de 1885, déposée aux archives du presbytère de L'Île-Verte par Thomas Côté, instituteur. M. Côté donnait alors sept enfants à Peter Fraser, dont un prénommé Mack.<sup>3</sup>

Une autre tradition veut que

*Premier Peter Fraser aurait obtenu d'abord un lopin de terre dans le sud de Lévis; après, il l'aurait vendu pour acheter l'île Verte des premiers seigneurs Côté...*

Tradition rapportée par M. Joseph Fraser, alors maire de l'Isle-Verte en 1949.<sup>3</sup> Il y a du vrai et du faux dans ces traditions, comme on verra.

#### Peter Fraser, pêcheur et fonctionnaire

En réalité, nous savons que Peter Fraser servit dans la garnison de Québec durant le siège de 1775-1776 comme lieutenant d'un bataillon de la marine. Sa goélette personnelle ancrée à Saint-Roch et chargée de cinq cents quintaux de poissons, fut réquisitionnée pour la nourriture de la garnison; le navire fut ensuite coulé par les rebelles américains. Peter Fraser ne fut jamais dédommagé pour ces pertes.<sup>4</sup> Nous croyons qu'il était entrepreneur en pêcheries de profession; sa fonction militaire n'aurait été qu'occasionnelle.

Après la guerre, il

*servit à Gaspé comme capitaine de milice et contribua, écrit-il, à pourchasser l'ennemi américain et à protéger les propriétés de Sa Majesté Britannique.*

Au recensement de 1777 à Percé, un Peter Fraser possède vingt-six embarcations et cent «serviteurs». En 1784, il rentre à Londres en compagnie du général Haldimand, qui lui fit rencontrer Lord Sydney; ce dernier le nomma *Superintendent of the navigation, pilots, lighthouses of the Saint-Lawrence river*, fonction qu'il exerça pendant trois ans au salaire de cent-cinquante livres annuelles.

Lorsque Peter Fraser demande depuis l'Isle-Verte qu'on lui rembourse des frais pour des bouées, John Craigie lui répond le 17 août 1786 :

*N'attendez rien de plus que les 150 livres déjà payées... cependant le phare et son feu doivent être maintenus et gardés jusqu'à la clôture de la saison... (traduction personnelle, dans Lower Canada Land Papers...).*

*Peter Fraser a sauvé la cargaison de plusieurs navires marchands qui ont fait naufrage dans le fleuve ainsi que des vaisseaux de sa majesté, à l'Île d'Anticosti. (traduction de la rédaction)*

En 1787, Peter Fraser servit comme commandant du « schooner » de sa majesté, le *Mercury*, avant d'être démis de cette fonction pour faire place au capitaine John Steer. Voici en quels termes Peter Fraser recevait un ordre de mission le 17 mai 1787 :

*... Vous irez sans perdre de temps, avec le schooner Mercury sous votre commandement, à L'Île-Verte et vous attendrez l'arrivée du London du capitaine Beatson, à bord duquel se trouve lady Dorchester et sa famille. Vous irez au devant et vous avertirez la ladyship que vous attendiez son arrivée; vous offrirez vos services pour l'escorter... etc. (traduction personnelle...)*

Peter Fraser était à Québec en hiver 1780-1781. On le voit acheter la moitié d'une goélette d'un pêcheur de Percé, James Fleming, en mars 1781 (Not. Charles Stewart : 3 mars 1781).

En octobre 1782, Peter Fraser de l'île Verte et six de ses hommes contribuent à sauver de la mort soixante-dix soldats et marins venus de l'Île du Cap-Breton sur deux navires qui s'échouent sur l'Île Rouge au cours d'une tempête de neige. Il réussit à ramener tous ces hommes sur la terre ferme, à les abriter et les nourrir sans qu'un seul périsse. (Not. Charles Stewart, 6 octobre 1787, in Lower Canada Land Papers).

En 1785, Peter Fraser est en mauvaise position financière. Ses obligations se montent à la somme respectable de 1007 pounds, 6 shillings, 6 pences. Ses nombreux créanciers, parmi lesquels on trouve des marchands de Québec et de Londres, consentent qu'il remette une partie seulement de ses dettes : *the proportion of five shillings currency the*

*pound* ou 25 %. (Not. Charles Stewart : Discharge the Creditors of Peter Fraser to the Said Peter Fraser : 18 novembre 1785). Les signatures de ce Peter Fraser of Quebec et celles de Peter Fraser de L'Île Verte offrent des similitudes sur les contrats; et nous croyons, quant à nous, qu'il s'agit du même personnage.

Avant et après ses fonctions de lieutenant et de surintendant des pilotes, il devait donc s'occuper de pêche commerciale à un assez haut niveau. Ses principaux créanciers sont : les Simon Fraser, sénior et junior, de la société Shaw & Fraser de Québec et John Fraser de Londres. À eux seuls, ces Fraser totalisent environ 80 % de la dette de Peter Fraser. Simon Fraser, apparenté à James McCallum de Québec, possédait une entreprise de commerce de poissons et de fourrures à Matane et dans la Gaspésie. Est-ce que les Shaw & Fraser éliminaient ainsi un concurrent menaçant? Un autre créancier important est Robert Lester (vers 1746-1807), irlandais catholique, importateur et marchand en gros de tissus et spiritueux tenant commerce rue Saint-Pierre, Québec. Il y a aussi William Lindsay, Andrew Cameron et Peter Dufaut.

Devant le notaire Alexandre Dumas, à Québec le 13 mars 1801, Peter Fraser, écuyer, et Marie-Joseph Chassé signent leur contrat de mariage : le marié déclare être le fils de feu Alexandre Fraser et Marie Fraser, d'Inverness, Écosse. James McCallum de Québec, son ami, témoigne pour lui. Marie-Joseph Chassé est la fille de feu sieur Jean Chassé et Élisabeth Levasseur de Saint-Patrice, Rivière-du-Loup, en présence de Jean-Baptiste Chassé et Anselme Chassé, ses frères.

Le lendemain, soit le 14 mars 1801, Pierre Fraser (vers 1761-1821), âgé d'environ quarante ans, épouse Joseph Chassé (vers 1776-....), vingt-cinq ans, à l'église presbytérienne St. Andrew à Québec. Au même moment, ils font officialiser la naissance de leurs enfants,

*...qu'ils ont reconnu avoir procréés d'eux-mêmes, certifiés par eux ce quatorzième jour de mars 1801...*

Ce couple déclare avoir cinq enfants de sept à un an lors de leur mariage : Sophie, 7 ans; Pierre, 6; Jane, 4; Malcolm, 3; Simon, 1 an. Son notaire, Charles Stewart, sert de témoin. Le couple Fraser-Chassé aurait donc convolé en union libre vers 1792 dans la région de Rivière-du-Loup, d'où

provenait la famille Chassé. Cependant ces enfants seront baptisés catholiques, comme on le verra (seule Sophie avait déjà été portée sur les fonts baptismaux).

Toujours à Québec, le 26 mars 1801, il adresse au gouvernement une requête pour obtenir douze cents acres de terre à chacune des huit personnes per-sonnes nommées dans sa requisition. Le 27 mai, il obtenait quatre mille acres dans le canton de Tring, dont douze cents pour lui-même, douze

### Références

1. LIZOTTE, Louis-Philippe, *La vieille Rivière du Loup*, Éd. Garneau, 1967, «Les familles de Malcolm I, Alexandre II et Joseph II Fraser»; aussi «La famille de John McLoughlin et d'autres...».
2. SAINDON, Laurent, *Aux origines de Notre-Dame-du-Portage*, l'auteur, 1981, 92 pages.

cents pour son épouse et deux cents pour chacun de ses six (sic) enfants. Les six enfants sont les cinq nommés précédemment, et une certaine Josephine...

Le 8 octobre 1801, Peter Fraser est de nouveau à l'église St. Andrew de Québec où il signe comme témoin au baptême officiel des enfants nés d'Alexandre Fraser, seigneur de Rivière-du-Loup et de l'Indienne Angélique Meadows.

(à suivre)

- BROWN, George T., *L'Ancêtre*, mars 1993, n° 7 et *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 44, p. 64.
3. RIOUX, Marcel, *Description de la culture de l'Île Verte*, Ottawa, Secrétariat d'État, 1965, p. 3-4.
4. Lower Canada Land Papers, Cahier «E», p. 232.

\*\*\*\*\*

### Les familles Roy à la maison Alphonse-Desjardins

Du 22 janvier au 16 mars 1997, la Maison Alphonse-Desjardins présente une exposition thématique sur « Les familles Roy ». Les descendants d'Antoine Roy, ancêtre d'Alphonse Desjardins (François et Clarisse Deschênes) et de Marie-Clara-Dorimène Roy/Desjardins (Joseph et Rosalie Mailhot), seront particulièrement mis à l'honneur.

Abordée sous l'angle des familles souches, cette exposition retrace les origines, les réalisations et les plus éminents représentants des familles Roy qui ont marqué les milieux lévisien et québécois de 1900 à nos jours. Cette activité intéressera les membres de la famille Roy, les généalogistes et tous les passionnés d'histoire.

La Maison Alphonse-Desjardins, située au 6, rue du Mont-Marie à Lévis, est ouverte aux visiteurs du lundi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 30 et les samedi et dimanche de 12 h 00 à 17 h 00. Pour informations, composer 835-2090 ou, sans frais, 1-800-463-4810 poste 2090.

### Ralliement des descendants de Pierre Miville

Le 3 août 1996 les descendants de Pierre Miville procéderont au dévoilement d'une plaque commémorative au 25, rue Saint-Pierre (coin du Porche) dans le Vieux-Québec, tout près de l'endroit où fut inhumé l'ancêtre Pierre Miville, le 15 octobre 1669.

Cette maison, brûlée en 1759, fut reconstruite en 1762 et a appartenu à Élisabeth Douaire, veuve du notaire Gilles Rageot. Elle est maintenant propriété de la SODEQ.



Plaque commémorative dévoilée le 3 août 1996.

\*\*\*\*\*

# SUIS-JE UN DESCENDANT DE JOSEPH OU DE JOSEPH-TOUSSAINT GAGNÉ?

par Onil Gagné

En généalogie les erreurs sont faciles et la rigueur s'impose. On m'a remis un jour mon ascendance statuant que je descendais de Pierre Gagné et de Marguerite Rosée. Je décide simplement de vérifier cette recherche à l'aide du volume 6 de la série Montmagny-L'Islet-Bellechasse du Frère Eloi-Gérard Talbot. Je choisis par exemple le mariage 85, Henri Gagné et Monique Fortin. Je remonte facilement, mais pour en arriver à Louis et Marie Michel.

85	Henri	29 janvier 1833	Monique Fortin	L'Islet	
47	Louis	23 novembre 1790	M.-Louise Dion (Guion)	C.S. Ignace	85
16	Joseph-T.	25 juillet 1757	M.-Louise Blais	S.Pierre S.	47
5	François	7 janvier 1709	Élisabeth Langlois	L'Islet	16
3	Pierre	28 octobre 1668	Louise Faure	C.Aubert	5
2	Louis	1638	Marie Michel	France	3

Où est l'erreur?

J'essaie maintenant avec Pierre Gagné et Marguerite Rosée mais cette fois en descendant dans la liste.

2	Pierre	1639	Marguerite Rosée	France	4
4	Louis	4 octobre 1673	Louise Picard	S.Anne B.	11
11	Pierre	10 octobre 1715	Geneviève Fournier	C.Michon	28
28	Jos.-Toussaint	14 novembre 1757	Louise Blais	Berthier	70

Véritable casse-tête : les mariages (16) et (28) retiennent mon attention. Joseph-T. et M.-Louise Blais, mariage 16, et Jos.-Toussaint et Louise Blais, mariage 28.

Mon sujet est choisi, j'entreprends donc de rechercher l'identification et les enfants de ces deux couples. Mais auparavant je vérifie si le classement est déjà fait. Je consulte le frère Magloire dans les Bulletins des Gagné et Bellavance en Amérique, le Dictionnaire généalogique de Cyprien Tanguay, et la série de l'Institut Drouin de 1760 à 1935, sans oublier le PRDH. Par la suite j'entreprends la lecture des microfilms aux ANQ, pertinents pour en arriver aux résultats suivants.

Le problème se situe au niveau de la mère. Il existe trois M.-Louise Blais qui par surcroît sont cousines. Une première M.-Louise Blais est fille de Pierre Blais et d'Élisabeth Bilodeau. Elle se marie en deuxièmes noces avec Joseph Gagné

fils de François et d'Élisabeth Langlois le 25 juillet 1757 à Berthier. Elle était veuve de feu Jacques Chartier. De son premier mariage étaient nés deux enfants dont un seul a survécu, prénommé Jacques. Puis, de son mariage avec Joseph Gagné sont nés onze enfants, dont sept se sont mariés. Le couple Gagné-Blais avait passé un contrat de mariage devant le notaire C.L. Lévesque, le 14 juillet 1757.

Une deuxième M.-Louise Blais est fille de Louis Blais et M.-Anne Mercier qui se marie le 14 novembre 1757 à Berthier à Jos.-Toussaint Gagné, fils de Pierre Gagné et de Geneviève Fournier. De cette union le couple aura sept enfants dont six formeront un foyer. Leur contrat de mariage est enregistré devant le notaire C.L. Lévesque le 11 novembre 1757.

Le troisième cas est cité dans le *Répertoire des mariages de Berthier-sur-Mer* au haut de la page trente-cinq qui se lit comme suit :

**Blais, M.Louise**            18 février 1765  
(Jean-Bte & Margte Roy)

**Gagné Louis**  
(Jean & Jeanne Rondelle de Postier St-Malo, Bretagne)

Dans le Dictionnaire généalogique de Cyprien Tanguay à la page 302 on lit ce qui suit : M.-Louise, b. 8 sept 1737; m. 18 février 1765, à Louis Gagné. À la page 300, deuxième colonne, nous avons l'énoncé suivant : Blais, Marie-Louise, épouse de Louis Jégu.

En faisant une lecture très attentive du registre des mariages de la paroisse de Berthier-sur-Mer, Notre-Dame de l'Assomption de Bellechasse, je puis identifier le nom de Gégú au lieu de Gagné. En plus du contrat devant le notaire C.L. Lévesque le 14 février 1765, le nom de Gégú est identifié clairement. Cependant le nom de Gégú est écrit

de différentes façons ce qui porte à confusion : Gegu, Gégú, Gégue, Jégue. Suite à cette recherche, je conclus que le nom authentique est Gégú sous toutes ses variables et qu'il n'y aurait aucun lien avec la famille et le nom de Gagné. Afin de faire le point, j'inclus les enfants de Louis Gegu et de M.-Louise Blais. Dans l'annuaire téléphonique de Montréal, édition 1993-94, le nom de Gegu est orthographié Jegu.

À la suite de cette recherche, je suggère de lire comme suit les pages 168, 169, 170 et 172 du Frère Talbot pour les numéros concernés.

P. 168	Joseph	25 juillet 1757	M.-Louise Blais	S.Pierre S.	70
P. 169	Jos-Touss.	14 novembre 1757	M.-Louise Blais	Berthier	47

#### Enfants de Joseph-Toussaint Gagné et de M.-Louise Blais

Référence N° 47 de la page 170 devrait se lire comme suit :

Louise	2 août 1780	Nicolas Guyon(Dion)	C.S. Ignace
n/b 24 octobre 1760, C.S. Ignace			
Joseph	21 juillet 1783	Félicité Thibault	C.S. Ignace
n/b 4/7 mars 1762, C.S. Ignace			
M.-Geneviève	25 juin 1786	François Bernier	C.S. Ignace
n/b 24 mars 1764, C.S. Ignace			
Ls-Toussaint	23 novembre 1790	M.-Louise Guion	C.S. Ignace
n/b 6/8 mars 1767, C.S. Ignace			
M.-Christine	26 juin 1792	Louis Bernier	C.S. Ignace
n/b 17 août 1771, C.S. Ignace			
Abraham	10 février 1795	Geneviève Guimont	C.S. Ignace
n/b 20 avril 1774, C.S. Ignace			
Abraham	31 janvier 1797	Geneviève Jalbert	C.S. Ignace
Abraham	23 avril 1855	Olive Fournier	C.S. Ignace

Maintenant que nous avons identifié les enfants de Jos.-Toussaint Gagné, nous allons faire de même pour les enfants de Joseph Gagné.

#### Enfants de Joseph Gagné et de Marie-Louise Blais

Référence au N° 70 de la page 172, et voici la correction

Joseph	10 février 1784	Élisabeth Joncas	Montmagny
n/b 3 février 1761, S.François			
Marie-Joseph	1 <sup>er</sup> avril 1788	Louis Talon	S.Pierre Sud
n/b 11 juillet 1759, S.Pierre Sud			

Marie-Joseph	25 juillet 1820	Jean-Bte Harnois	S.Pierre Sud
M.-Louise	12 août 1788	Jean-Bte Morin	S.Pierre Sud
n/b 7 janvier 1763, S.Pierre Sud			
M.-Geneviève	7 octobre 1794	Augustin Morin	S.Pierre Sud
n/b 16/17 février 1766, S.Pierre Sud			
M.-Rose	20 novembre 1804	Ls Barth. Levasseur	S.Pierre Sud
n/b 14/15 mars 1772, S.Pierre Sud			
François	22 avril 1805	Josette Bernier	Montmagny
n/b 12/13 décembre 1767, S.Pierre Sud			
Pierre	7 avril 1807	Eléonore Leblanc	L'Islet

Pour ceux et celles qui apprécieraient des informations supplémentaires, je donne ici la liste des mariages des enfants de Louis Gegu. D'une famille de sept enfants, voici les quatre mariages.

#### Enfants de Louis Gegu et de Marie-Louise Blais

Marie-Louise	3 février 1795	Pierre Renauld	S.Thomas
n/b 12 septembre 1765, Berthier			
Julien II	7 janvier 1800	M.-Reine Fournier	Montmagny
n/b 15 mai 1778, S.Thomas			
Julien II	19 septembre 1808	M.-Marcelline Chevalier de Ladurantaye	C.S.Ignace
Louis	16 février 1808	M.-Mad. Boulet	S.Thomas
Julien I	17 mai 1808	Ve M.-Ang. Métivier	S.Thomas
n/b 15 septembre 1775, S.Thomas			

J'ai réalisé cette recherche dans le but d'établir correctement mon ascendance et je pense avoir enfin remis les pièces du casse-tête à leur place. Je livre ici les résultats de ma recherche afin d'éviter à ceux et celles qui sont dans une situation semblable de refaire exactement le même cheminement.

#### Ascendance d'Onil Gagné

2	Pierre	France, 1639	Marguerite Rosée 4
4	Louis	1 <sup>er</sup> octobre 1673, Ste-Anne-Beaupré	Louise Picard 11
11	Pierre	10 octobre 1715, Ct Michon	Geneviève Fournier 28
28	Jos.-Touss.	14 novembre 1757, Berthier	Louise Blais 47
47	Louis-Touss.	23 novembre 1790, Cap-S.Ignace	M.-Louise Dion (Guyon) 85
85	Henri	29 janvier 1833, L'Islet	Monique Fortin

#### Ascendance de Pierre Gagné

2	Louis	France, 1683	Marie Michel 3
3	Pierre	28 octobre 1668, Ct Aubert	Louise Faure 5
5	François	7 janvier 1709, L'Islet	Élisabeth Langlois 16

16	Joseph	25 juillet 1757, S.Pierre-Sud	M.Lse Blais 70
70	Pierre	7 avril 1807, L'Islet	Éléonore Leblanc 123
123	Pierre	15 juillet 1856, S.Raphaël	Desneiges Boutin

### Bibliographie

- ANQ, Les microfilms concernés.
- *Dictionnaires généalogiques Drouin*, Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens-Français 1760-1935. Ordre masculin. Vol. 19, Foyet-Gamache.
- État Civil et greffes de Notaires.
- Magloire, Frère, Bulletin de l'Association des Familles Gagné et Bellavance en Amérique.
- Idem, Bull. N° 17, p. 6, «Joseph Gagné et Marie-Louise Blais».
- Idem, Bull. N° 18, pp. 8-9, «Joseph Toussaint Gagné et Marie-Louise Blais».
- Programme de Recherche en Démographie Historique de l'Université de Montréal, sous la direction de H. Charbonneau et J. Légaré, *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien* (50 volumes).
- PROULX, Abbé Armand, *Répertoire des mariages de Berthier-sur-Mer ou Berthier-en-Bas 1720-1973* (Montmagny 1974), La Pocatière (Kamouraska), QC.
- TALBOT, Éloi-Gérard, Fr., *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*, 12 volumes, Château-Richer, 1971.
- Idem, Vol. 2, la famille Blais.
- Idem, Vol. 6, la famille Gagné.
- TANGUAY, Cyprien, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours* (7 volumes).
- Idem, Vol. II, la famille Blais.
- Idem Vol. IV, la famille Gagné et Gégou.

\*\*\*\*\*

### CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

*Rép. des mar. paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Montréal (1868-1977)*. Centre de généalogie S.C. Pages 145 et 403 - Alfred Gagné et non Gagnon (Thomas, Marg. Robinson) épouse Mathilde Coulombe, le 9 septembre 1889.

*Rép. des mariages comté municipal de Lévis (1679-1990)*. SGQ, Cont. #71. Pages 623 (H) et 125 (F) - Philippe Brousseau (Alphonse, Alma Larochelle) et non Samson épouse Céline Bussièrès (Raymond, Madeleine Guillot) le 16 juillet 1966.

*Rép. des mariages comté de Kamouraska (1685-1990)*. SGQ, Cont. #74. Pages 265 (H) et 214 (F) - Jean-Godfroy Letourneau (Godfroy, Alphonsine Côté et non St-Pierre) épouse Julie-Marie-Éva Herbert (Ignace, Éléonore Galibois) le 13 janvier 1914.

*Rép. des mariages du comté de Portneuf (1881-1950)*. B. Pontbriand, #94. Page 372 - Omer Morin (Sifroy, M.-Anne Darveau) épouse Yvonne et non Thérèse Gosselin (Jos., Alvina Laperrière) à Saint-Ubalde le 21 août 1941.

### AJOUTS AUX RÉPERTOIRES

*Rép. des mariages comté de Kamouraska (1685-1990)*. SGQ, Cont. #74. Pages 94 (H) et 443 (F) - Jean-Baptiste Costé (parents non inscrits) épouse Marie-Anne Roy/Desjardins (feu Pierre Roy/Desjardins, Marguerite Boucher) le 5 mai 1773 à Saint-Louis-de-Kamouraska.

*Rép. des mariages de Saint-François-du-Lac (1687-1965)*. B. Pontbriand, Pub. #33, 1966. Page 184 et 203 - François Losier (Régis, Thérèse Cartier) épouse Angélique Niquet (Claude, Angélique Joyalle) le 2 octobre 1790 à Saint-François-du-Lac (Co. Yamaska).

\*\*\*\*\*

# L'ÉVÉNEMENT DE 1897

Recherche : Jacques Saintonge

## Une Association Médicale à Québec- Élection des officiers

Le 14 janvier dernier, les médecins de Québec et des districts environnants se sont réunis à l'Université Laval pour se constituer en association sous le nom de « Société Médicale de Québec ».

Un rapport détaillé de cette première séance qui a été un succès, sera adressé sous peu à tous les médecins qui ont répondu à l'appel et à ceux que cette nouvelle organisation pourra intéresser.

Les officiers élus pour l'année courante sont les suivants :

Président honoraire - Dr C.E. Lemieux, Québec.  
Président actif - Dr Michael J. Hearn, Québec.

Vice-prés. hon.-Dr Louis J.A. Simard, Québec.  
1<sup>er</sup> Vice-prés. actif - Dr J.E. Ladrière, Lévis.  
2<sup>e</sup> Vice-prés. actif - Dr S. Bolduc, St-Michel, Bellechasse.

Secrétaire - Dr C.R. Paquin, Québec.  
Assist.-secrétaire - Dr P.V. Faucher, Québec.  
Trésorier - Dr F.H.J. Dorion, Québec.

Directeurs - MM. les Drs Laurent Catellier, Arthur Vallée, J. Philéas Boulet, J.A. Marcoux, P. Coote, Albert Jobin, tous de Québec, Jules Constantin, Roberval, et Joseph Langlais, Trois-Pistoles.

Le comité permanent d'organisation se compose des médecins suivants : P. Coote, P.V. Faucher, Charles Verge, Arthur Simard, René Fortier, Albert Jobin, F.X. Dorion.

La prochaine assemblée aura lieu en février. Avis sera donné à tous les médecins qui se seront intéressés au succès de cette société.  
(20 janvier 1897)

## À propos de Montcalm - Une lettre intéressante de la marquise

New York, 20 - Mme de Montcalm vient d'adresser à un journal des États-Unis, avec prière d'insérer, la lettre suivante, dont elle assume toute la responsabilité.

« Brooklyn, 18 janv. 1897.

« Monsieur le rédacteur - J'ai l'honneur de vous adresser la rectification ci-jointe au télégramme envoyé dernièrement de Paris sur la mort du marquis de Montcalm, de Montpellier. Ces notes peuvent être soutenues par des pièces authentiques à l'appui.

« Il y a deux aspirants dans la famille et deux branches. La branche aînée à laquelle appartenait le marquis de Montcalm Saint Véran, commandeur de l'Ordre héréditaire de Saint-Louis, mort à Québec; et la branche cadette, ses neveux et petits-neveux à laquelle appartenait le marquis de Montcalm, mort dernièrement à Montpellier et qui avait parfaitement droit à son titre. Cette branche n'a jamais prétendu descendre directement du maréchal de camp.

« Le maréchal laissa quatre enfants : deux fils et deux filles. Le plus jeune fils Paul François-Joseph mourut sans enfants au Piémont d'une chute de cheval, en 1812. C'était un marin distingué.

Son frère aîné qui fut nommé représentant de la noblesse aux États Généraux, n'ont qu'un fils, Joseph Honoré de Montcalm, qui naquit à Nîmes et mourut à Paris en 1855 à l'âge de 84 ans, ne laissant d'une nombreuse famille qu'un fils, Charles Édouard de Montcalm, né à Paris en 1821 qui fut sept ans, prisonnier politique sous Napoléon III, se fixa à New-York en 1866 et mourut il y a huit ans laissant un fils, Paul Louis Joseph, marquis de Montcalm, maintenant âgé de 21 ans.

« Ses cousins germains, les Clérot de Montcalm sont aussi descendants directs, par leur mère, Honorine de Montcalm qui se maria à Rio de Janeiro et mourut laissant cinq fils et deux filles dont l'une épousa le colonel Benedek, neveu du maréchal qui commandait à Sadowa.

« Veuillez agréer, etc - (signé) Loise marquise de Montcalm. » (23 janvier 1897)

## Les centenaires

Il suffit de jeter un coup d'œil sur la statistique des centenaires pour être frappé de l'écrasante supériorité dont jouit le sexe féminin. Le recense-

ment de la population des États-Unis en 1800, constatait que, sur 3,981 personnes âgées de plus de cent années, il y avait 2,588 femmes et 1,308 hommes. À la vérité ces chiffres ne doivent pas être acceptés sans réserve. Si l'on tient compte du nombre de centenaires à peu près authentiques qui existent en France et en Angleterre, il est difficile d'admettre qu'aux États-Unis, la longévité humaine prenne un aussi merveilleux développement.

Si les hommes et surtout les femmes, qui approchent de la cinquantaine, ou l'ont légèrement dépassée allègent volontiers leur acte de naissance d'un certain nombre d'années en revanche, un instinct de coquetterie patriarcale pousse les non-généralistes de l'un et de l'autre sexe à se vieillir quelque peu afin de s'attribuer la gloire d'avoir vu passer un siècle tout entier. Ajoutons que l'état civil n'existe pas aux États-Unis et que les dires des blancs illettrés et des nègres au sujet de leur âge sont loin de mériter une confiance illimitée. Les anciens esclaves, affranchis au lendemain de la guerre de Sécession, ne savent pas bien au juste en quelle année ils sont venus au monde, et d'ailleurs, ne se font aucun scrupule d'éblouir, par une fantasmagorie de chiffres invraisemblables, l'imagination des employés chargés de procéder aux opérations du recensement.

Il conviendrait donc de faire subir des réductions assez sérieuses aux légions de centenaires de toutes les couleurs dont s'enorgueillissent les statistiques officielles du gouvernement des États-Unis.

Les chiffres constatés par les documents d'origine française inspirent moins de soupçons parce qu'ils sont plus modestes. En 1895, il n'y avait en France que 66 hommes et 147 femmes qui eussent doublé le cap redoutable de la centaine. Ce total de 213 personnes fait, il faut en convenir, bien médiocre figure, quand on le compare aux 3,981 centenaires américains. En tenant compte de la différence qui existe entre la population des deux pays, le nombre des vieillards dont la naissance remonte à plus d'un siècle serait dix fois moindre en Europe que de ce côté de l'Atlantique. Cet écart est trop énorme pour être vraisemblable.

Les publications officielles du gouvernement britannique n'offrent pas moins de garanties d'authenticité que les résultats des recensements opérés en France et nous fournissent des renseignements très dignes de foi sur le nombre des centenaires qui

existent dans certaines portions du Royaume-Uni. À Londres, par exemple, il y avait en 1891, vingt et une personnes âgées de plus d'un siècle. Par une curieuse coïncidence, le nombre des centenaires dont le décès a été constaté en 1894, sur toute l'étendue du territoire de l'Écosse, a été également de vingt et un, mais, comme la population de l'ancien royaume des Stuarts (sic) est sensiblement inférieure à celle de la métropole et que, d'autre part, les centenaires restés vivants ne sont pas compris dans ce total où les morts seuls figurent il est permis de conclure de ce rapprochement que l'air vif des montagnes est beaucoup plus favorable à la longévité humaine que l'atmosphère brumeuse de la Tamise. Toutefois, le fait le plus intéressant à relever dans les documents d'origine anglaise, c'est qu'à Londres aussi bien qu'en Écosse la proportion se retrouve dans les quotes-parts fournies par les deux sexes à la corporation des centenaires.

Sur vingt et une personnes de nationalité britannique qui atteignent leur centième année, il y a seize femmes et cinq hommes : malgré des différences assez sensibles de climat et de genre de vie, cette proportion se maintient avec une rigoureuse exactitude aussi bien dans les brouillards de la métropole du Royaume-Uni que parmi les populations qui respirent l'air froid mais salubre des monts Grampians.

En France, sur dix centenaires on compte sept femmes et trois hommes. Le sexe, qu'il n'est guère plus possible de qualifier de beau lorsqu'il parvient à ce degré de longévité, l'emporte encore de plus du double bien qu'il n'ait pas, comme de l'autre côté de la Manche, une écrasante majorité de plus des deux tiers. Enfin, suivant un savant anglais dont les calculs s'appliquent à l'ensemble du pays sur lesquels il est possible aux statisticiens de se procurer des renseignements à peu près dignes d'une foi illimitée, la proportion serait de quarante-trois à vingt-trois c'est-à-dire de bien près du double.

En somme, la quote-part du contingent que les deux sexes peuvent fournir à la corporation privilégiée des centenaires ne saurait, faute de documents indiscutables, être fixée avec une précision rigoureuse : mais un point est hors de doute, c'est qu'une femme a deux ou trois fois plus de chances qu'un homme de prolonger son séjour ici-bas pendant plus d'un siècle. (27 janvier 1897)

\* \* \* \* \*

## TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

**Amyot, Pierre (3600)** : Histoire et généalogie des familles **Amyot, Dubois, Héту et René**. Mon premier ancêtre **Dubois** est François **Dubois** de St-Potan, évêché de St-Brieuc. Il épouse **Anne Guillaume** à Québec en 1671. **René de Cotret** marié à **Marguerite Gladu** à Trois-Rivières est l'ancêtre des familles **René**. Finalement, **Georges Héту** dit **Lafleur** marié à **Marie Loiseau** à Boucherville est l'ancêtre de la famille **Héту**.

**Normand-Gaudreau, Françoise (3606)** : Le lancement du *Répertoire de mariages des Gautreau (hommes) d'Amérique* eut lieu au congrès du 35<sup>e</sup> anniversaire de la S.G.Q. à Sainte-Foy en octobre dernier ainsi qu'à l'assemblée annuelle de l'Association des familles **Gautreau Inc.**, à Granby aussi en octobre dernier. Je travaille sur le deuxième volume : *Répertoire des mariages des filles Gautreau d'Amérique*.

**Côté-Allaire, Diane (3131)** : Compilation d'un répertoire des dates et lieux de naissances, baptêmes, mariages, décès et sépultures de tous les descendants de mes ancêtres **Jean Côté, Jean Allaire** et **Nicolas Fournier**. Je suis reconnaissante à tous ceux qui voudront bien m'envoyer des renseignements à 1974, boul. Talbot, Stoneham (Québec), G0A 4P0.

**Morel de la Durantaye, Jean-Paul (3581)** : Généalogie des **Morel de la Durantaye**. Je viens de terminer la rédaction d'un volume concernant le **Sieur Olivier Morel de la Durantaye**, officier et seigneur en la Nouvelle-France. Je prépare actuellement un autre livre sur **Louis-Joseph Morel de la Durantaye** et la seigneurie de Kamouraska.

**Zizka, Yvan (2939)** : Familles **Zizka, Pageau/Pageot**. Histoire de la maison **Marchand** située rue **Sainte-Famille, des Remparts** et **Sainte-Monique** à Québec. Elle fut construite sur un terrain acquis du Séminaire de Québec par **Étienne Marchand**, le 16 août 1721.

**Dorion, Denis (3591)** : Arbre généalogique complet, pour mes enfants, des quatre familles suivantes : **Dorion, Fortin, Bégin** et **Bédard**. Histoire des quatre premiers ancêtres dont **Pierre Dorion**, arrivé à Québec en 1684, et marié par après avec **Jeanne Hédoïn**.

**Lemieux, Régis (3056)** ; Évolution démographique des **Lemieux** dans les paroisses du comté de Bellechasse à partir des descendants de **Guillaume**, fils de **Pierre**, arrivé à **Berthier** vers 1703. Généalogie des familles **Lemieux** et **Letellier**.

**Rocque-Brodeur, Georgette (1723)** : Recherches sur les familles **Daragon, Lafrance, Langlois, Masson, Paquet, Larivière, Provost** et **Trahan** - Recherches sur les soldats du Régiment de Carignan.

**Ferland, Alain (3596)** : Histoire de famille et descendance de mon premier ancêtre **Jacques Jahan** dit **Laviolette** dit **Alain** de l'évêché de Chartres, arrivé à Québec en 1631 et marié à **Marie Ferra**.

**Caron, Jean (3594)** : Travaux sur les familles **Caron, Fortin, Therrien, Poisson, Guay, Houle, Labrecque, Savoie, Gagnon, Bissonnette, Bailargeon, Ouellette, Demers, Roux, McNeil, Dion**.

**Laquerre, Normand (3584)** : J'ai commencé à dresser l'arbre généalogique complet des **Laquerre** (côté paternel) et des **Lehouiller** (côté maternel) ainsi que celui des **Baril** éventuellement.

**Blackburn, Robert (3587)** : Recherches sur les familles **Blackburn** en général. Généalogie détaillée de mes familles **Blackburn** (**Joseph-Ernest Blackburn**) et **Lévesque** (côté maternel).

**Barnabé-Geary, Paula (2579)** : Mes recherches portent sur toutes les familles **Barnabé** (**Fiola/Vignola**), **Boudria, Thibault, Duchesne, Langlois** et **Fournier**, jusque vers les années 1600.

**Scantland, Jean-Marie (3605)** : Recherches des origines de ma famille **Scantland** (**Scanlon, Scanlan**), et réalisation d'une histoire et d'une généalogie complète de cette famille.

**Lamarche, Marcel (1359)** : Dictionnaire des baptêmes, mariages et sépultures des **Lamarche** et de ceux dont le surnom est **Lamarche**. Cartographie historique du **Vieux-Laprairie**.

**Julien, J.-Paul (3618)** : Histoire et généalogie de mes familles **Julien, Milot, Barlow** et **Campbell**.

**Rivard, Réal (3612)** : Arbres généalogiques de mes familles Rivard et Fortier. Compilation et étude des actes notariés concernant mes ancêtres.

**Léveillé-Rivest, Hélène (2783)** : Recherches sur les familles Truchon dit Léveillé, Rivest (Rivais/Rivet), Boileau et Bouleau - Arrivée du premier Truchon en Nouvelle-France.

**Lortie, Claude (3148)** : Familles Lortie, Laurent dit Lortie et Robert. Généalogies ascendante et descendante de ma famille à Beauport dont mon arrière-grand-père fut maire.

**Jalbert, Lucie (3513)** : Arbres généalogiques de mes familles Jalbert, Blais, Jacques et Bolduc. Histoire de la vie de mon ancêtre paternel Mathurin Gerber dit Lafontaine.

**Laberge, Denis (3582)** : Généalogie de mes ancêtres Laberge et Morin (côté maternel). Généalogie des familles Laberge à Montmagny depuis les années 1720.

**Paré, Louise (3593)** : Compilation de nombreuses lignées de mes familles Paré et Drouin pour le moment, et plus tard, histoire et généalogie des premiers ancêtres.

**Cleary, Lister (3572)** : Généalogie des familles Cleary, Hardy, Fortin et Bernier - Compilation de registres de paroisses - Histoire de Baie de Cascapédia.

**Gauvin-Mellon, Micheline (3621)** : Recherches sur les circonstances de l'arrivée de mes deux ancêtres écossais, Hugh Blackburn et John Warren.

**Grégoire, Jean-Pierre (3577) et Claudette Grégoire (3578)** : Histoire et généalogie de nos familles Grégoire, Pelletier, Bouvier et Larue.

**Champagne, Claude (3613)** : Recherches sur mes familles Beaugrand dit Champagne, Véronneau, Catellier, Mondou, Joyal et Labelle.

**Chabot, Claire (3595)** : Histoire et généalogie de mes familles Chabot et Delisle. Compilation d'un arbre généalogique pour mon fils.

**Parent, Paul-Émile (3607)** : Histoire, faits et gestes des membres de mes familles Parent, Morin, Fontaine et McDonald.

**Rochette, Pierre-Charles (3615)** : Histoire et généalogie de mes familles Rognon-Rochette, Croteau, Drouin et Millet(te).

**Boutin-Despont, Rachel (3576)** : Histoire et généalogie des familles Boutin (côté paternel) et Lemelin (côté maternel).

**Payeur-Villeneuve, Charlotte (3601)** : Histoire et généalogie de mes familles Kirouac, Payeur, Villeneuve et Berryman.

**D'Anjou, Chantal (3607)** : Travaux en histoire et généalogie de mes familles D'Anjou, D'Amours, Dionne et Vaillancourt.

**Patry, Louis V. (3602)** : Ascendance des familles Patry, Boulay, Rouleau, St-Germain, Dupuis, Houde, Robillard.

**Robichaud-Breton, Andrée (3585)** : Histoire et généalogie des familles Robichaud, Fournier, Breton et Dubois.

**Saint-Martin, André (3580)** : Recherches sur ma famille Saint-Martin, originellement Rodier dit Saint-Martin.

**Campagna, Raynald (3604)** : Histoire et généalogie des familles Campagna, Bergeron et Gingras de l'Île d'Orléans.

**Bourget, Francine (3622)** : Dates de naissance, mariage et sépulture de tous les membres de ma lignée Bourget.

**Bouchard, Pascal ((3589)** : Histoire et généalogie des familles Bouchard, Boivin, Laliberté, Roy et Beauseigle.

**Beaudry, Lyse (3592)** : Histoire et généalogie des familles Beaudry, Maheux, L'Heureux, Paré et Drouin.

**Morasse, Yvon (3597)** : Recherches sur mes familles Morasse, Bédard, Gauvin et Roberge.

**Lacroix, Sylvie (3564)** : Lignées d'ascendance de mes familles Lacroix et Lesieur (côté maternel).

**Despont, Jacques (3588)** : Recherches sur les familles Desponts et Boutin (côté maternel).

\*\*\*\*\*

## REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

**Les Ramures** – Vol. 5, N° 3, octobre 1996 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- Famille Gill : Thomas Gill (1771-1852) de la troisième génération et Ignace Gill (1808-1865) de la quatrième génération.
- Lignées Adam, Goudreau (Godreau, Godrault et Goudreault) et Bourgaux dit Lacroix.
- Copie du contrat de mariage entre Gilles Bourgaux dit Lacroix et Marie-Marthe Gazaille.

**Héritage** – novembre 1996 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Lignée maternelle de Rose-Aline Pesant (Bonneau, Lavoie, Martin, Racine, Terrien).
- Les mystères d'Estienne et Jean Gélineau.
- Lignées Houde et Lemay.

**Saguenayensia** – Vol. 38, N° 2, avril-juin 1995 – Société historique du Saguenay, C.P. 456, Chicoutimi (Québec), G7H 5C8.

- Petite histoire de l'Académie commerciale de Chicoutimi.
- Conventum 1944-1994 (Dr Gaston Brassard, R.P. Laurent Larouche, s.j. et Abbé Jean-Marie, prêtre retraité).

**La Souche** – Vol. 13, N° 3, automne 1996 – Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Rubrique des centenaires (Anita Jutras-Veilleux, Joseph de Néri Veilleux surnommé Dénéri).
- Les gens célèbres... au passé et au présent! (Charles-François-Clovis Normand et son épouse Céline Dionne).
- Les Charron et Ducharme ont reçu un bel accueil en France.
- D'Albert à Veilleux : Les associations de familles.

**L'Outaouais généalogique** – Vol. XVIII, N° 5, novembre/décembre 1996 – Société de généalogie de l'Outaouais, C.P. 2025, Succursale B, Hull (Québec), J8X 3Z2

- Ascendance paternelle de Linda Bélanger-Lacroix.
- Le premier Canadien français chef des pompiers d'Ottawa, Pierre Prévost.
- Comment se forment les prénoms, les patronymes et les noms de famille en Russie.
- Sources généalogiques sur le WEB.
- Pierre Roson dit Vadeboncoeur, l'ancêtre des Rozon.
- Mainville-Minville, Miville-Deschênes un même ancêtre.

**Le Charlebourgeois** – Hiver 1996, N° 52 – Société historique de Charlesbourg, 270, 56<sup>e</sup> Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 4Z6.

- L'Abbé Charles Trudelle.
- Antonio Parent, le premier curé de Saint-Rodrigue.
- Réjean Lemelin, hokeyeur originaire d'Orsaville – un aréna à son nom.

**Par-delà le Rideau** – Vol. 16, N° 3, juillet-août-septembre 1996 – Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 20322, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 1A3.

- Toponyme et origine de Baie des Ha! Ha! (Source : Bulletin *Le Toponyme*).

**Simcoe County Ancestors News** – Vol. 14, N° 4, November 1996 – Ontario Genealogical Society, Simcoe County Branch, Box 892, Barrie, ON, L4M 4Y6.

- Ancestors Television Series on PBS Starting in January 1997.
- Lost Ancestors : Do you have British Ancestors who Seem to Have Disappeared?

**Families** – Vol. 35, N° 4, November 1996 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Revisiting Fur Trade Families, Past and Present, East and West.
- A Relative in World War I? (Jackson, Lindsay)
- Ahnentafel : Laverne Aitchison (Comtois, Côté, Jourdain, Yandeau).
- Charts and Texts Combined : a Proposed Method for Recording Family History and Genealogy.
- Researching Fugitive Slaves and Free African Americans in Canada West Before 1860 (adresses de bibliothèques et de sociétés historiques en Ontario pour obtenir des renseignements).
- Ahnentafel : Choné Williams and Glenna Jamieson (Armstrong, Bell, etc.).
- Ahnentafel : Stephen Donald Edward Marshall (LaRose, White, etc.).
- Canadians in Paulding County, Ohio, 1880, – Census of the United States (Beliveau, Boyer, Leblond, Leblanc, Bellefeuille, Montpetit, Gravelle).

**The Newfoundland Ancestor** – Vol. 12, N° 3, Fall 1996 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- The Royal Newfoundland Constabulary 125<sup>th</sup> Anniversary (Ennis, Leonard, Martin).
- The Churchill Family of Portugal Cove, Conception Bay.
- The Lennox Family of St-John's.
- The Pelley, Tilley, and King Families.
- Names and Occupations in St-John's 1893 and 1894.
- Wills and Family History.
- The Plested-Philp Family.
- Newfoundland and Labrador Genealogical Society Cemetery and Parish Records Database.

**AFG News** – Vol. 7, N° 5, September/October 1996 – American-French Genealogical Society, PO Box 2113, Pawtucket, Rhode Island, 02861, USA.

- Canadian Genealogical Societies.
- Massachusetts Records.

**Je me souviens** – Vol. 19, N° 2, Autumn 1996 – American French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, RI 02861-0113, USA.

- The Never-Ending Battle : Keeping Vital Records Open for Present and Future Generations.
- French and Belgian Immigrants to Woonsocket, RI (Lemaire, Lesage, Martin, Morin, Pellerin, Prévost, Renaud, Richard, Simoneau, Thibault, Viger).
- How did my Lagacé Ancestors End Up in Northern Maine?

**Vermont Genealogy** – Vol. 1, N° 4, October 1996, Genealogical Society of Vermont, PO Box 1553, St. Albans, VT 05478-1006, USA.

- The Wilson Families of Putney, Vermont.
- The Family of Luther and Wealtha (Marsh) Wood of Kirby, Vermont.
- Vital Records of Somerset, Vermont (Grant, Hodges, Pike).
- Records of the Baptist Church of Fairfield, Vermont.
- Index of Persons, Volume I (Allen, Baker, Corbin, Labelle).

**Nord généalogie** – N° 142, 1996/5 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Généalogie Trache-Defrance (suite) (Bastien, Dubois, Lecourt, Noël).
- Mariages à Armentières de Belges originaires des deux Flandres (1839-1848).
- Compléments à la généalogie Guerlain (Lelièvre, de Clermont, Léveillé).
- Généalogie ascendante Dalle-Trentesaux (suite) (Carpentier, Legrand, Mignot).
- Compléments à la généalogie De Horter de Marc Leleux.
- Recherches généalogiques en Italie.
- Les gardes-étalons du Calais (Jacques Hoguet, Charles Leprince).

\*\*\*\*\*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

## Dons de volumes

- De Raymond Deraspe. *Le Gnomon. Revue internationale du notariat*. N<sup>os</sup> 99 à 102, mai/juin 1995 à février 1996.
- De Henri-Pierre Tardif. Anonyme. *Livre souvenir de L'Alverne 1931-1981*. Comité des fêtes du cinquantenaire, 1981, 195 p. (2-0441) --- Helmbold, F. Wilbur. *Tracing your Ancestry*. Oxmoor House, 1977, 210 p. (5-5000 hel) --- *Tracing your Ancestry Logbook*. Idem, 1976, (5-5000 hel)
- Association des familles Tardif. *Les familles Tardif d'Amérique 1618-1993. Programme souvenir*. 1993, 33 p. --- Institut national de géographie. *Carte départementale de France*. --- Deux cents lignées Tardif.
- De Roger St-Louis. Herberman, Charles G. et collaborateurs. *The Catholic Encyclopedia*. Robert Appleton Co., 1907-1914, 16 volumes. (5-6300 her)

## Don de l'auteur

- Lévesque, Fernand et Marie-Ange. *Robert Lévesque 1641-1699 et Jeanne Chevalier 1645-1716. Descendants*. 1996, 2 volumes, 636 et 206 p. En vente chez les auteurs, 748, rue Irvine, Frédéricton, NB, E3A 3E7, au prix de 65,00 \$ (50,00 \$ US) frais de poste inclus. Prière de faire le chèque à l'ordre de «Rencontre de la famille Lévesque».
- Létourneau, Marc-Guy. *Antoine Létourneau un des pionniers de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Montmagny) 1712-1781*. 1996, 75 p. En vente chez l'auteur, 10, rue Dunière, Beaumont, QC, G0R 1C0, au prix de 12,00 \$ frais de poste inclus.
- Moisan, Madeleine. *Les Paquet. Brindilles de souvenirs*. 1996, 66 p. En vente chez l'auteure, 2635, Grand Rang, Saint-Raymond, QC, G0A 4G0, au prix de 14,00 \$ plus 2,00 \$ de frais de poste.
- Fontaine, Ben. *Grégoire-Desrosiers*. 1996, 147 p.
- Doré, Raymond. *Quelques Doré en Amérique*. 1996, 60 p.
- Deschênes, Gaston. *Les origines littéraires de la Côte-du-Sud*. Éditions du Septentrion, 1996, 168 p. En vente chez l'éditeur, 1300, av. Maguire, Sillery, QC, G1T 1Z3.
- Thériault, Yvon. *L'ombre du souvenir. Essai sur le récit de vie*. Les cahiers du Septentrion, N<sup>o</sup> 8, éditions du Septentrion. 1996. 128 p. (5-5000 the). En vente chez l'éditeur, 1300, av. Maguire, Sillery, QC, G1T 1Z3.
- Christian, George E. et Richard L. *The Family History of Joseph Émile «Lucien» Smith*. 1996, 175 p. --- *The Family History Book of Paul Albert Chrétien*. 1996.
- Tremblay, Sylvie. *Émission Tournée d'Amérique. Chronique de généalogie saison 1994-1995, saison 1995-1996*. (8-9200 tre)
- Doucet, René. *Descendance de Joseph-Charles Doucet et Emma Gagnon*. 1996, 58 p.
- Drolet, Michel. *Sépultures dans la crypte de Saint-Roch*. 1996, 7 p. (3-2014)
- Gamache, Lise et Lisette. *L'épitomé de la Gamacherie*. 1996.

## Acquisitions

- Collaboration. *MRC Denis-Riverin, naissances, mariages, décès 1800-1995. Tome 12, corrections A à Z. Tome 13, mariages de l'extérieur*. Société d'histoire et d'archéologie des Monts, 1996, 687 et 730 p. (3-0300) --- Normandeau-Jones, Lea. *The Normandeau Family*

1645-1995. Plas y Bryn Press, Toronto, 1996, 551 p. --- **Létourneau, Marc-Guy.** *Répertoire et plans des cimetières de Saint-Étienne-de-Beaumont 1822-1996.* 1996, 78 p. (3-1534) --- *Répertoire et plan du cimetière du Collège de Lévis 1836-1993.* 1996, 13 p. (3-2119) --- **Douville, Raymond.** *Visages du vieux Trois-Rivières.* Éditions La Liberté, tome 2, 1988, 273 p. (2-4302) --- Collaboration. *Bécancour,*

*de l'agriculture à l'industrie.* 1990, 191 p. (2-3330) --- **Milot, Maurice.** *Sainte-Monique de Nicolet 1842-1992.* 1992, 380 p. (2-3341) --- Collaboration. *Grand-Saint-Esprit 1938-1988.* 1988, 199 p. (2-3338) --- **Bourdages, Suzanne.** *François Grégoire. Toujours là.* 1996, 679 p. --- Collaboration. *Baptêmes de la paroisse Saint-Augustin Salaberry-de-Valleyfield 1962-1990.* Soc. de général. de Salaberry, 64 p. (3-7016)

### Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :  
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Gagnon et Belzile inc., *La Gagnonnière*, Vol. 11, N° 4, novembre 1996.
- Familles Tanguay inc, *Le Tanguay*, Vol. 2, N° 1, automne 1996.
- Familles Leblond, *Leblond d'Or*, Vol. 7, N° 4, automne 1996.
- Descendants de Pierre Miville inc., *Le Fribourgeois*, Vol. 7, N° 4, automne 1996.
- Familles Paradis du Québec inc., 110, rue Schubert, Châteauguay QC, J6K 2K7, *Feu et lieu*, Vol. 2, N° 1, automne 1996.
- Familles Velleux inc., *L'Éveilleur*, Vol. 6, N° 4, juillet 1996.
- Familles Gagné-Bellavance d'Amérique, *Bulletin*, N° 17, novembre 1996.

### Nos membres publient

- Dubois, André. *Répertoire des mariages des familles Dubois (hommes).* 1996, 219 p. En vente chez l'auteur, 34, carré F.-X.-Lemieux, Lévis, QC, G6W 1H2 au prix de 24,00\$ (Canada) ou 26,00 \$ US (États-Unis et autres pays), frais de poste inclus.
  - Bernier, Cyril. *Dictionnaire généalogique des Bernier.* 2 volumes, 1996, 846 p. Ce dictionnaire est le fruit d'une quarantaine d'années de recherches. Le premier tome donne les mariages Bernier selon la méthode Drouin. Le second les présente en ordre alphabétique des conjoints et conjointes. En vente chez l'auteur, 227, rue Foisy, Saint-Eustache, QC, J7P 4B5 au prix de 50,00 \$ plus 5,00 \$ de frais de poste.
  - Lamarche, Guy et Marcel. *Dictionnaire de mariage des familles Lamarche.* 1996, 419 p. En vente chez le premier auteur, 31, Wiltshire Circle, Nepean, ON, K2J 4L1.
- Errata (*L'Ancêtre*, décembre 1996)
- Létourneau, Marc-Guy. *Antoine Létourneau un des pionniers de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Montmagny) 1712-1781.* 1996, 75 p. Prix : 12,00 \$ --- *Répertoire et plans des cimetières de Saint-Étienne-de-Beaumont 1822-1996.* 1996, 78 p. Prix : 12,00 \$ --- *Répertoire et plan du cimetière du Collège de Lévis 1836-1993.* 1996, 13 p. Prix : 3,00 \$ Ces volumes sont en vente chez l'auteur, 10, rue Dunière, Beaumont, QC, GOR 1C0.

### Dons en argent

#1642 Louis-Philippe Fréchette	25,00 \$	#1811 Charles Walsh	15,00 \$
#2013 Diane Carbonneau	20,00 \$	#1073 Robert Légaré	10,00 \$
#2474 Claude Berlinguette	20,00 \$	#1545 Yvette Meunier	5,00 \$

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

### Demandes

- 3869 Mariage et parents de Jean-Baptiste Lessard et Exilda Noël, probablement mariés dans la région de Yamachiche vers 1850. (H.A. East 1392)
- 3870 Mariage de Wilfrid Pelletier (Phydime Luder et Marie Guy ou Guay). Wilfrid né à Saint-David-de-Lauberivière le 2 janvier 1883. Il résidait à Worcester, MA et à Lawrence, MA en 1952. (L.-M. Martin 3261)
- 3871 Mariage et parents de Joseph Rose et Kate Ouellette qui demeuraient à Saint-Quentin, NB. Leur fils, Irving, est décédé en 1981 et inhumé à Van Buren, ME. (M. Cayer 1367)
- 3872 Mariage de Joseph Huot et Léocadie Audet/Lapointe entre 1872-1876. Léocadie (Eustache et Domithilde Hébert) est née en 1848 à Saint-Clément de Rivière-du-Loup. Joseph Huot est décédé à Hull en 1904 à l'âge de 53 ans. (M. Cayer 1367)
- 3873 Parents de Cécile Girard/Larose qui épouse Charles-Amador Belleau à Sainte-Foy le 5 juillet 1745. (R. Jolicoeur 3311)
- 3874 Mariage des parents d'Agathe Deblois et Claude Foucher/Faucher qui s'épousent à l'Île d'Orléans en 1740. (R. Jolicoeur 3311)
- 3875 Mariage des parents de Catherine Leclerc et Jean-Baptiste Custeau qui s'épousent à Charlesbourg en 1780. (R. Jolicoeur 3311)
- 3876 Mariage des parents d'Augustin Côté et Céline Martel (Anselme et Julienne Perron) qui s'épousent à Baie-Saint-Paul le 31 août 1858. Augustin est probablement de la lignée des Gareau. (R. Côté 3553)
- 3877 Parents de François Dubois qui épouse Marie Renaud à Nicolet le 1<sup>er</sup> septembre 1766. (R. Poirier 3586)
- 3878 Mariage et parents d'Antoine Lafrenière et Judith Bergeron. Leur fils, Louis, épouse Madeleine Bellenoise/Lemaître à Louiseville le 22 octobre 1798. (M. Julien 2536)
- 3879 Mariage des parents d'Alphonsine Bourque qui épouse Napoléon Roberge à Saint-Stanislas le 17 juillet 1877. (M. Julien 2536)
- 3880 Mariage et parents de Jean-Baptiste Ouellet et Marcelline Trébert. Leur fils, Louis, épouse Luce Coulombe à Sainte-Croix de Lotbinière le 27 février 1843. (M. Julien 2536)
- 3881 Mariage et parents d'Isidore Boucher et Rose-Anne Plante. Leur fille, Virginie, épouse Moïse Lafrenière à Saint-Adelphe le 26 février 1895. (M. Julien 2536)
- 3882 Date de naissance de Pierre Cyr (Paschal et Adélaïde Lacelle) de Pointe-Gatineau. (A.G. Lacroix 3436)
- 3883 Mariage de Léon Lacroix et Marguerite Forget. En deuxièmes noces, Léon épouse Catherine Aubin à Grenville. (A.G. Lacroix 3436)
- 3884 Mariage de Guillaume Blais et Eulalie Pelletier dans l'Outaouais. (A.G. Lacroix 3436)
- 3885 Mariage et parents de Jean Jean et M.-Anne Boudreault. Leur fils, Didier, épouse Louise Lessard à Saint-Gédéon (Saint-Antoine-de-Padoué) Lac-Saint-Jean, le 5 mai 1885. (M. Jean 3608)
- 3886 Mariage et parents de Didier Jean et M.-Louise Larouche. Il ont eu huit enfants : William, Emma, François, Alfred, Arthur, Élise, Édouard et George qui se marient à Chicoutimi entre 1894-1914. (M. Jean 3608)
- 3887 Mariage et parents d'Adélarde Jean et Rose Simard. Leur fils, René, épouse Alma- M.-Jeanne Brisson le 29 avril 1931 peut-être au Lac-Saint-Jean). (M. Jean 3608)

- 3888 Mariage et parents de Thomas Jean et Adeline Pagé. Leur fils, Élie, épouse Hedwidge McNicol à Jonquière le 2 juillet 1817. (M. Jean 3608)
- 3889 Mariage des parents de Joseph-Armand-Ovila Lévesque (Aurèle et Aurore Magnan) qui épouse Laurence Proulx à Saint-Louis sur Richelieu le 19 juillet 1947. (J. Groleau 3430)
- 3890 Premier mariage d'Ovide Proulx (Joseph et Mary Sansoucy) né le 30 septembre 1888 à Saint-Ours. Il épouse en secondes noces Yvonne Gagné à Saskatoon, SK le 16 novembre 1920. (J. Groleau 3430)
- 3891 Mariage et parents d'André Sanders dit Alexandre et Marguerite Nadeau. Leur fille, Marguerite, épouse Lazare Laporte à Montréal le 28 novembre 1826. On retrouve des enfants de ce couple mariés à Montréal (Notre-Dame) à partir de 1811. (L. Lortie 3125)
- 3892 Mariage de Jean-Baptiste Labarre et Madeleine Mandeville. Leur fils, Édouard, épouse Marie St-Martin à Sorel le 25 novembre 1834. (G. Vézina 1807)
- 3893 Mariage et parents d'Elzéar Gagnon (1852-1935) et Anathalie/Anne Morin. Onze enfants naissent à Saint-Albert entre 1884-1899 dont quatre se marient à Manchester, NH. Elzéar est décédé à Manchester le 29 septembre 1935. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3894 Parents de Léandre Bernier baptisé à Château-Richer en 1854. Son père se nomme Jean et sa mère est une Dugal. (G. Caron 3482)
- 3895 Parents d'Agapita/Égypte/Éligite/Éligipe Marquis. Elle épouse Joseph Pelletier (Thomas et Céleste Gagnon) à Grand-Sault (Grand Falls), NB, le 21 novembre 1870. (G. Caron 3482)
- 3896 Mariage des parents de Joseph Roy/Châtellereault (Joseph et Tharcille Provencher) qui épouse Éloïse Dumas (Adolphe et Philomène Vaillancourt) à Cap-de-la-Madeleine le 26 août 1873. J'aimerais remonter jusqu'à l'ancêtre Roy venu de Sênilet, évêché de Poitiers, France. Peut-être Michel Roy/Châtellereault. (H.-P. Levasseur 2430)
- 3897 Naissance de Walter Bleoo (William Emmanuel et Marguerite Turpin) né le 11 ou 15 octobre 1892 peut-être à West Orange ou Orange, NJ. (J.-G. Ouimet 2310)
- 3898 Naissance de William-Emmanuel Bleoo (Emmanuel-William Bleoo et Elizabeth Vanbrun ou Pambrun). Il serait né vers 1867 peut-être à Brooklyn, NY. Un certain John Bleoo serait arrivé aux États-Unis vers 1843. Peut-être est-il le grand-père? (J.-G. Ouimet 2310)
- 3899 Décès de Marguerite Turpin, décédée entre 1901-1904. Peut-être à Orange ou West Orange, NJ. (J.-G. Ouimet 2310)
- 3900 Mariage des parents de Jean-Baptiste Martineau et Geneviève Demers (Dumest) qui s'épousent à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), le 6 août 1816. (L. Guimond 0978)
- 3901 Mariage et parents d'Alexis Gosselin et Joseph Plante qui s'épousent à Saint-Henri de Lévis le 10 octobre 1796. (L. Guimond 978)
- 3902 Mariage de Joseph Grenier et Marie Ménard vers 1800 ou avant. Leur fils, Charles, épouse M.-Marguerite Deschesnes à L'Isle-Verte le 29 novembre 1832. (L. Guimond 0978)
- 3903 Mariage et parents de Guillaume Hodgins et Madeleine Lebegue. Leur fille, Angélique, épouse Antoine Gaucin/St-Germain à l'Assomption le 4 mai 1812. (S. Michaud 3510)
- 3904 Mariage et parents de Joseph Jared (Jarret) et Thérèse Langevin/Degrais. Leur fils, André, épouse Françoise Cusson à Saint-Antoine de Chambly en 1817. (S. Michaud 3510)
- 3905 Mariage et parents de Joseph Chaillé et Anne Cholette. Leur fille, Philomène, épouse Joseph Martineau à Saint-Antoine-de-Tilly le 15 février 1859. (S. Michaud 3510)
- 3906 Mariage et parents de Samuel Robertson et M.-Anne Chevalier. Leur fille, Anne, épouse Amable Gaumont à Saint-Anselme le 10 août 1840. (S. Michaud 3510)

- 3907 Mariage et parents de Delphine Poulin et Basile Plante. Leur fille, Georgiana ou Delphina, épouse Arsène Dion à Laurierville le 16 août 1885. (S. Michaud 3510)
- 3908 Mariage des parents de Ferdinand Fournier et Georgiana Lefebvre/Boulangier qui s'épousent à Saint-Joseph de Concord, NH le 9 janvier 1870. Leur fils, Philadelphie, épouse Delvina Bédard à Magog le 16 janvier 1908. (A. Fournier 2664)
- 3909 Mariage et parents de Calixte Fournier et Régina Jean. Calixte pourrait être le fils de Théodule et Julie Chiasson de Saint-Aubert de l'Islet. Calixte épouse en secondes noces, Georgina Chouinard à Saint-Aubert le 7 février 1921. (A. Fournier 2664)
- 3910 Mariage et parents d'Émile Fournier et Adélia Chouinard. Leur fils, Denis, épouse Huguette Gallant à Chicoutimi (Sacré-Coeur) le 15 janvier 1966. (A. Fournier 2664)

## Réponses

- 3466 Jean Godefroy Nakay (origine étrangère) épouse Josette/Josephite Lecours (Jos. et M.-Anne Samson) à Québec (St. Andrews Church) le 24 août 1799. Source : Rép. Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3505 Sous réserve. Charles Bonin (Bouin/Dufresne) (Pierre et Geneviève Lafrance) épouse Geneviève Paquet (François et Geneviève Levasseur) à Sainte-Marie-de-Monnoir le 1<sup>er</sup> octobre 1805. Source : Rép. Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3509 Sous réserve. David (Louis) Cayouette (F.-X. et Catherine Tardif) épouse Sophie Mailloux (Jos. et Madeleine Drouin) à L'Isle-Verte le 27 novembre 1832. Le répertoire Drouin (femmes) donne Louis Caillette. (M. Garneau 3000)
- 3532 Onésime Devaux/Jolicoeur (Édouard et Angélique Picard) épouse Véronique Tessier (Pierre et Geneviève Lacourse) à Joliette le 16 avril 1855. Source : Rép. Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3630 Sous réserve. Elmiere Martin (Jean-Baptiste et Charlotte Chauvin) épouse Joseph ? (Michel ? et Denise Cadieux) à Sorel le 19 mars 1870. Source : Rép. Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3699 Marie Boucher (David et Marguerite Millin) épouse Ferdinand Roberge (parents inconnus) à Saint-Romuald le 17 août 1863. Ferdinand est donné sous le patronyme Perry et corrigé par Drouin. Source : Rép. Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3798 Jacques Choret (Chore/Charest) (Pierre et Anne Baugis) épouse Madeleine Chrétien (Jean-Charles et Marguerite Roy) à Charlesbourg le 22 novembre 1718. (G. Christian 2055 et R. Christian 2356 A)
- 3799 Correction à la réponse déjà donnée. L'acte de mariage de Pierre Métayer est perdu. Le contrat du notaire LaCetière ne mentionne pas de surnom ni le nom des parents de Métayer. Drouin est dans l'erreur. (J. Saintonge 1342)
- 3815 Philippe Gagnon (Pierre et Marie Lévesque) épouse Julie Fortin (Henri et Émilie Simard). La date et le lieu du mariage non mentionnés dans Drouin (femmes). (M. Garneau 3000)
- 3837 Émile Yale (Jacques et Agnès Mathieu) épouse Éлиза/Liza Côté (Auguste et M. Bouchard) à Montréal (Sainte-Brigitte) le 27 mai 1912.
- Lionel Sénécal (Pierre et Domitilde Tremblay) épouse Clara Côté (Auguste et Marie Bouchard) à Montréal (Saint-Jacques) le 19 septembre 1910.
- Jos.-Alfred Charest (Elzéar et Marie Desserre) épouse M.-Luce Côté (Auguste et Marie Bouchard) à Montréal (Sainte-Brigitte) le 25 avril 1911.
- Arthur Labbé (Louis et Célanière Savard) épouse Sophie Côté (Auguste et Marie Bouchard) à Montréal (Sainte-Brigitte) le 25 avril 1911. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

- 3838 Sous réserve. Selon une note en appendice dans le répertoire Drouin, Édouard Carrier serait Georges Carrier. Ce dernier, veuf de Délima Breton, épouse Marie/Marguerite Bélanger (Georges et Camille Dalain) à Saint-Julien de Wolfetown le 19 août 1878. Source : Rép. Drouin et Rép. des mariages du comté de Wolfe. (M. Garneau 3000)
- 3841 Pierre Crête (Jean et Marguerite Gaulin) épouse Marie Drouin (Étienne et Catherine Loignon) à Château-Richer le 29 octobre 1709. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3842 François Blondeau (Thomas et M.-Anne Gagnon) épouse Jeanne-Véronique Roy (Pierre et Madeleine Roy) à Charlesbourg le 26 novembre 1731. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3843 Jacques Maranda (Isaac et Marie Padoye de Saint-Pierre-d'Oleron, Aunis) épouse Angélique Baugy (Jean et Thérèse Parant) à Beauport le 13 mai 1724. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3845 Ernest Lalancette (Israël et M.-Louise Cardin) épouse Eugénie St-Pierre (Stanislas et Albertine Lacroix) à Oka le 23 octobre 1949. Israël Lalancette (Esdras et Julienne Joyal) épouse M.-Louise Loiseau-Cardin (Antoine et Angèle Bibeau) à Saint-Michel d'Yamaska le 29 février 1892. Source : Rép. de mariages du comté des Deux-Montagnes, Vol. 2. (M. Garneau 3000)
- 3851 Gérard Plourde (Horace et Adrienna Roy) sergent-cuisinier, 27 ans, de Saint-François de la Rivière-du-Sud épouse Françoise Huot, 17 ans, (Aimé et Gratia-Anna Corribeau) à Montmagny le 30 juin 1943. Source : Mar. de Saint-Thomas de Montmagny. (M. Garneau 3000)
- 3853 Alexis Cayer (Caillé) (Alexis et Marie Duval) épouse Catherine Lanougarene/Vallières (Juste et Mary-Marguerite Corneiller) à Montréal le 27 juillet 1804. Alexis était veuf de M.-Louise Bellemare et Catherine veuve de Charles Aurez. Sources : Microfilms et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

\*\*\*\*\*

#### Archives - Collections Canadiana et Cantons de l'Est

C'est dans l'ancienne bibliothèque, Édifice McGreer, Lennoxville, que les chercheurs peuvent consulter des livres publiés au 19<sup>e</sup> siècle, des monographies paroissiales, des répertoires de naissances, de mariages et de décès, des mémoires de maîtrise et des thèses de doctorat. Sur microfilms sont aussi disponibles les recensements canadiens, certains registres d'état civil et quelques journaux des cantons de l'Est.

Le Service d'archives du centre de recherche des cantons de l'Est voit à la conservation du patrimoine archivistique des cantons de l'Est pour des fins de recherche et d'enseignement. Il met à la disposition des chercheurs des documents témoignant de l'histoire des cantons de l'Est. Ce service d'archives voit aussi à la gestion des archives du consistoire Québec-Sherbrooke de l'Église unie du Canada et du Consistoire de Québec de l'Église presbytérienne au Canada.

Les archives du diocèse de Québec de l'Église anglicane du Canada sont composées de documents divers se rapportant au diocèse de Québec depuis 1793. Les documents les plus anciens concernent à la fois le Bas-Canada et le Haut-Canada, qui faisaient tous deux partie du diocèse de Québec avant 1840. Les chercheurs peuvent aussi consulter de nombreux registres d'état civil.

L'ancienne bibliothèque, située au 2<sup>e</sup> étage de l'Édifice McGreer, Université Bishop's, Lennoxville est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Pour consultation et informations, communiquer avec :

- Anna M. Grant, (819) 822-9600 poste 2609 pour les archives de l'Université Bishop's;
- Sylvie Côté, (819) 822-9600 poste 2261 pour les archives du centre de recherche des cantons de l'Est;
- James Sweeny (819) 822-9600, poste 2567 pour les archives du diocèse de Québec de l'Église anglicane du Canada.

\*\*\*\*\*

## NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3609	Parent, Paul-Émile	745, rue Chabanel, Chicoutimi, QC, G7H 3S9
#3610	I.F.G.H. (Abonné)	5, rue de l'Aimable-Nanette, Le Gabut, 17000 La Rochelle, France
#3611	C.G.P.C. (Abonné)	6, av. du Prado, 06400 Cannes, France
#3612A	Rivard, Réal	51, rue du Vieux-Chemin, C.P. 189, Cap-Santé, QC, G0A 1L0
#3613	Champagne, Claude	1104, chemin du-Lac-Chaud, La Macaza, QC, V0T 1R0
#3614	Landry, Bernard	3648, chemin St-Louis, Sainte-Foy, QC, G1W 1S9
#3615	Rochette, Pierre-Charles	338, rue des Franciscains, Québec, QC, GIS 2P8
#3616	Fortin, Jacqueline	189, rue Dupont Est, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0
#3617	Laroche, Carmen	201-2605, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy, QC, GIV 4T7
#3618	Julien, J.-Paul	5, rue Hamel, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0
#3619	Rhéaume, Charles-Henri	517, rue Verret, Lac-Saint-Charles, QC, G0A 2H0
#3620	Carbonneau, Gérald	8263, rue St-Denis, Montréal QC, H2P 2G7
#3621	Gauvin-Mellon, Micheline	706-775, av. Murray, Québec, QC, G1S 4T2
#3622	Bourget, Francine	100, chemin des Forts, Saint-Joseph-de-Lévis, QC, G6V 6N4
#3623	Lapointe, Paul-R.	690, chemin des Bernaches, Saint-Nicolas, QC, G0S 2Z0
#3624	Desroches, Jean-Guy	219, rue St-Michel, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J3B 1T3
#3625	Richard, Joseph Édouard	255, 54 <sup>e</sup> Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 5A6
#3626	Lavoie-Bertrand, Jeannette	277, rue St-Jovite, Saint-Jérôme, QC, J7Z 5H1
#3629	Martin, Camille	1657, rue Colmar, Charlesbourg, QC, G1G 2C3
#3630	Conseiller, Yvan	3158, rue des Alouettes, Charlesbourg, QC, G1G 4J8
#3633	Arseneault, Bertrand	207, rue des Franciscains, Québec, QC, G1R 1H9
#3634	Drolet, Richard	1122, rue Castonguay, Sainte-Foy, QC, G2G 1H5
#3635	Pelletier, Claire	3813, rue Jean-F.-Grenon, Sainte-Foy, QC, G1W 4W3
#3636	Perrier, Christiane	15, rue des Peupliers, L'Annonciation, QC, J0T 1T0
#3637	Paradis, Normand	110, rue Schubert, Châteauguay, QC, J6K 2K7
#3638	Gagnon-Morneau, Fernande	131, Route 291, Cacouna, QC, G0L 1G0
#3639	Chapdelaine, Jacques	896, rue du Belvédère, Saint-Nicolas, QC, G7A 3V2
#3640	Auger, Gérard	1573, Rang 4, Val-Alain, QC, G0S 3H0
#3641	Linteau, Lise	173, rue Chavigny, C.P. 156, Saint-Ubalde, QC, G0A 4L0
#3642	Grenier, Sylvie	673, rue de Calais, Saint-Nicolas, QC, G7A 1M5
#3643	Cocks, Anick	1248, rue de Jéricho, Val-Bélair, QC, G3K 2H4
#3644	Primeau, Johanne	2745, rue Cassidy, Saint-Antoine-Abbé, QC, J0S 1N0

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

\*\*\*\*\*

### Erratum

Dans l'article « Les trois premières générations des familles Patoine (Patoille) dit Desrosiers » une information erronée nous a été signalée par monsieur Jean-Guy Ouimet (2310). En effet, la dénommée Henriette ayant épousé Lambert Léves-

que en 1818 n'est pas de la famille Patoine mais bien une Pastourel. Nous remercions monsieur Ouimet de l'intérêt apporté à la lecture de notre article. (Louise et Irénée Patoine)

\*\*\*\*\*

## INVITATION

### RENCONTRE MENSUELLE

- Date :** Le mercredi 15 janvier 1997
- Heure :** 19h30
- Endroit :** Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville  
2700, chemin des Quatre-Bourgeois  
Sainte-Foy.  
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le jour.
- Conférencier :** Michel Langlois
- Sujet :** Les recherches en France  
(Quelle démarche faire pour retracer nos ancêtres en France? Procédure de recherche... avec le vécu).

Frais d'entrée de 2,00 \$ pour les non-membres.

### BIBLIOTHÈQUE

- Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 11 et 25 janvier de 13h00 à 16h00.
- Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

\* \* \* \* \*

### HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

**Lundi, Mardi, Mercredi :** 8h30 à 22h00  
**Jeudi, Vendredi :** 8h30 à 16h30  
**Samedi :** 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2<sup>e</sup> samedi de chaque mois de 9h30 à 12h00.  
Tél.: 644-4795.

\* \* \* \* \*

**PORT DE RETOUR GARANTI  
L'ANCÊTRE,  
C.P. 9066,  
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES  
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE  
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**